

SUBTERRANEA

BULLETIN

DE LA

**Société Française
d'Etude des Souterrains**



SPÉCIAL

ACTIVITÉS

RÉGIONALES



LES SOUTERRAINS

de **REIMS**

et de **PROVINS**

N° 28

1978-4

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ÉTUDE DES SOUTERRAINS

(Association déclarée Loi de 1901)

S. F. E. S. (Siège Social : Cortrat, 45700 MONTARGIS)

*Etude et exploration de souterrains et grottes aménagés par l'homme ;
Souterrains de châteaux : Archéologie souterraine ; Troglodytes, aqueducs ;
Hypogées, études chthoniennes.*

Président

Serge AVRILLEAU

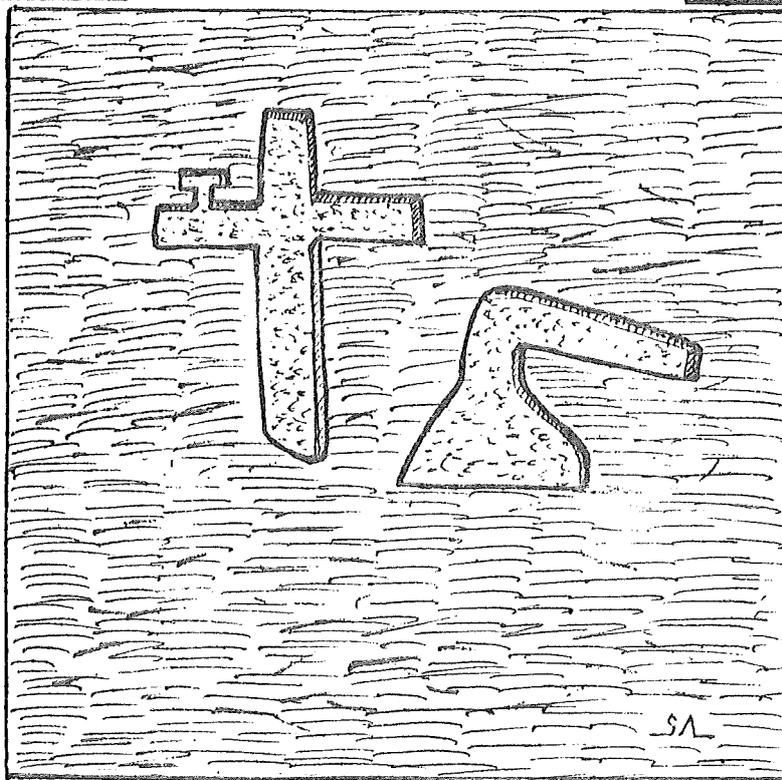
24110 ST ASTIER

Secrétaire :

Marc LETERREUX

1, rue Ronsard
37500 CHINON

*



Vice-Président :

Daniel LIST

76, avenue Roosevelt
93300 AUBERVILLIERS

Trésorier :

**Jean Louis
CAMUSET**

15 Avenue du Lac
77880 MONCOURT-
FROMNVILLE

*

COTISATION 1979: 60 fr.

(Cotisation : abonnement à *SUBTERRANEA* : **40 fr.** Assurance individuelle facultative : **10 fr.**)
10 Fr. adresser les chèques au Trésorier, libellés au nom de la S.F.E.S. C.C.P. Paris 19 683 28 T

ACTIVITÉS : Exploration de souterrains au cours d'excursions organisées par Groupes Régionaux. Travaux au sein de Commissions spécialisées. Congrès annuels : Symposiums à l'étranger ou Journées d'Etude en France. Sociétés associées en Angleterre, en Allemagne et en Espagne.

PUBLICATIONS : En France : *SUBTERRANEA*, revue trimestrielle (23 N°s parus) **15 fr.**
SFES, bulletin d'informations - En Grande-Bretagne, *SUBTERRANEA BRITANNICA* - En Allemagne,
DER ERDSTALL (R.F.A.) - En Espagne, *CHTHONIA* (6 numéros parus Editions Picard, 75006).

Avant *Subterranea* : Bulletin du CIRAC (12 N°s parus) **10 fr.**

Sauf le N° 12 qui est un répertoire et un index **15 fr.**

ACTES du Symposium de CORDES (Tarn) 1967 **15 fr.**

MEMOIRES N° 1 (symposiums de 1968 à 1973) **35 fr.**

Pour recevoir ces ouvrages, s'adresser au Secrétaire (prévoir enveloppes timbrées)

Ouvrages divers sur les souterrains : Librairie **GIBIER**, 26, place du Martroi, 45300 PITHIVIERS

LISTE SUR DEMANDE

Sommaire :

- AVRILLEAU Serge, ... Editorial.
- 96
83 BUIS Gérard, ... Les cavités artificielles des Alpes
Maritimes et du Var (résumé).....p.175
- 17 DANNEPOND Henri, ... Xème Symposium International d'Archéologie
souterraine en Charente Maritime..p.194
- 18 RUET Cl. et J.P., ... Espoirs souterrains dans le Cher (résumé)p.176
- 24 AVRILLEAU Serge, ... Sondage dans un cluzeau de falaise aux
Eyzies (Dordogne), (résumé).....p.177
- " AVRILLEAU Serge, ... Fouille de sauvetage dans une grotte
aménagée à St. Front-de-Pradoux (Dordogne)p.178
- " AVRILLEAU Serge, ... Sondage dans le souterrain de Cavigne, à
et Dominique St. Félix-de-Villadeix (Dordogne) résumé..p.179
- " AVRILLEAU Serge, ... Fouille de sauvetage du souterrain de
La Veyssière à Mensignac (Dordogne) rés..p.180
- 28
91 AUBOUIN Michel, ... Dix années de recherches en Beauce Char-
traine au service de l'archéologie sou-
terraine.....p.181
- 37 LETERREUX Marc, ... Compte-rendu d'activités en Touraine....p.187
- 43 BESQUEUT J.C., ... Bibliographie (Inventaire des souter-
rains de la Haute-Loire).....p.191
- 45 LHUILLERY Bernard, LORENZI Jean Michel, GASCOIN Jean Luc et
MARQUEZ Elise: Notre sous-sol, Orléans
et ses caves.....p.189
- " NOLLENT Pierre, ... Promenades sous terre.....p.192
- " Groupe d'Orléans, ... Compte-rendu d'activités.....p.195
- " LHUILLERY Bernard, ... Le souterrain médiéval de Pannes, commune
de Bazoches-les-Hautes (Eure-et-Loir)...p.196

49 FOYER Bernard.....L'habitat troglodytique de La Fosse
à Denezé-sous-Doué (Maine-et-Loire)...p.184

51 BOUXIN Marc.....Les souterrains de l'ancien collège
des Jésuites de REIMS.....p.197

76 HAZARD Francis.....Bibliographie:Le château Le-Gendre à
ROUEN et ses souterrains.....p.205

75 LIST Daniel.....Activités des Groupes SFES de la
92 Région Parisienne.....p.202
93
94

77 GRADELET Yves et DEFORGE Jean Marie:
Les souterrains de PROVINS.....p.206

" CAMUSET Jean Louis,Activités du Groupe de NEMOURS.....p.214

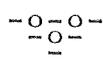
79 PROUST Raymond.....Une redécouverte: Le souterrain de La
Doie à Verrines-sous-Celle (2 Sèvres).p.215

" PROUST Raymond.....Le souterrain de Roule-Crottes à Vau-
thion, commune de Plibou (2 Sèvres)...p.219

85 RENAUD de la FAVERIE M.et O.
Travaux sur les souterrains de Vendée.p.221

91 PAYEN Roland.....Activités dans l'Essonne.
Pré-Inventaire des souterrains de l'
ESSONNE.....p.222

" IMMEL J.J.....Bibliographie:Le souterrain de Sermaise:227



Notre photo de couverture:
"Un aspect des souterrains de PROVINS"
Cliché: J.M.DEFORGE



Editorial

Un grand congrès se prépare.

LA ROCHELLE verra cette année (du 13 au 16 Juillet 1979) se réunir une des plus grandes concentrations de subterranologues que la S.F.E.S. ait jamais organisé au cours de ses nombreux congrès.

C'est en effet dans la capitale de la Charente-Maritime que se tiendra le Xème SYMPOSIUM INTERNATIONALE D'ARCHEOLOGIE SOUTERRAINE. D'importantes communications seront présentées principalement sur le thème des "rapports entre les souterrains et les structures de surface". Il y sera question des habitats dont les souterrains peuvent être des dépendances pour le refuge et la préservation des denrées; il y sera aussi question des sites consacrés au rite chthonien, dont les souterrains ne sauraient être dissociés des fosses à offrandes et autres structures de surface, destinées au culte funéraire et à la dévotion de l'esprit des morts; il y sera peut-être question des conventicules lucifériens qui ne peuvent être pratiqués que dans la pénombre discrète et complice de l'atmosphère souterraine; il y sera question des pratiques religieuses cachées depuis le paléochristianisme jusqu'aux guerres de religions en passant par l'Inquisition à la poursuite des hérésies. On parlera aussi des aqueducs et des souterrains de fuite. Mais on ne parlera pas des souterrains qui relient les châteaux entre eux, car cela n'existe pas!

Ainsi, au cours de ce Congrès annuel de la S.F.E.S. qui s'avère animé et studieux, les thèses "refuge" et "hypogée" vont s'affronter publiquement, dans une lutte toute amicale et scientifique, pour le plus grand intérêt des congressistes et du public qui ne manquera pas de venir participer aux débats, suivre les exposés et les projections, visiter les expositions de céramique médiévale, de photos et d'ouvrages d'archéologie souterraine. Une journée entière sera consacrée à des excursions en Saintonge avec "incursions" dans les souterrains que cette région compte par centaines comme chaque département de cette moitié de la France, du sud-ouest au Nord-Est.

D'autres pays d'Europe possèdent aussi des souterrains semblables aux nôtres, mais en France, il ne se passe pas de semaine sans qu'un effondrement inattendu révèle dans notre sous-sol un nouveau souterrain médiéval aux galeries mystérieuses qui s'enfoncent sous terre. On fait alors appel aux subterranologues qui tentent alors d'extirper des profondeurs de la terre les étranges destinées cachées de l'histoire de l'homme.

C'est ce qui rend nos recherches passionnantes et notre Société si vivante et animée. C'est à cette recherche que nous vous invitons que nous vous invitons à venir participer avec nous. (1)

Serge AVRILLEAU
Président de la Société Française
d'Etude des Souterrains.

(1) Pour participer à ce Xème Symposium, lire les instructions urgentes, page 194.



CENTRE D'ÉTUDES ET RECHERCHES DES CHARBONNAGES DE FRANCE

CERCHAR INDUSTRIE®



Cette carrière est-elle stable ?

LA SÉCURITÉ DES CARRIÈRES SOUTERRAINES ABANDONNÉES

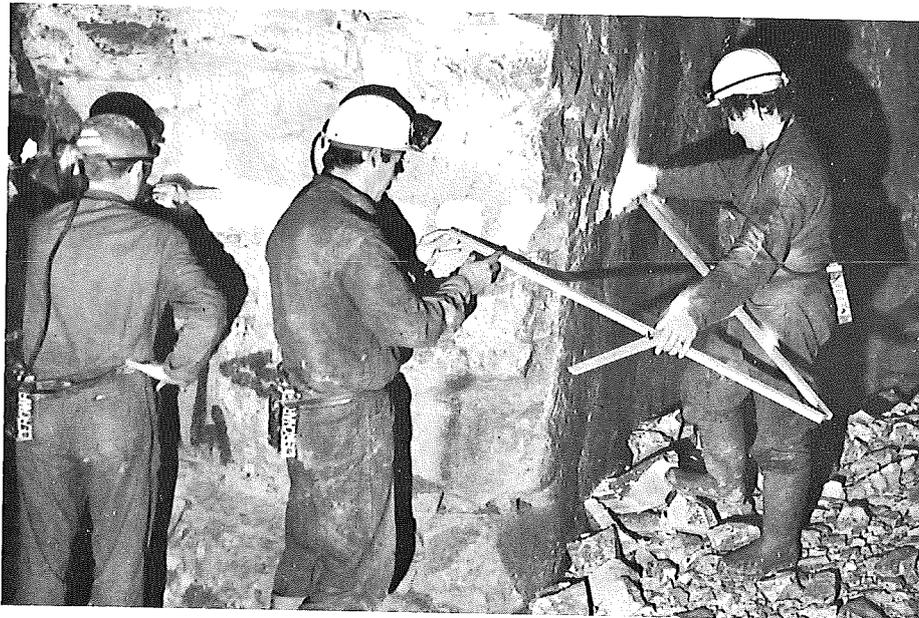
(anciennes mines, autres cavités ...).

Des centaines d'hectares sont sous-cavés par d'anciennes exploitations abandonnées : craie, gypse, pierre à bâtir ...

Faute de disposer d'un diagnostic suffisamment précis sur la stabilité de ces ouvrages et de connaître les meilleurs moyens de confortement, les collectivités locales en sont souvent réduites à geler les terrains sus-jacents quelquefois bien placés pour être urbanisés ou industrialisés.



Modes d'interventions de CERCHAR INDUSTRIE



Intervention de LEZENNES.

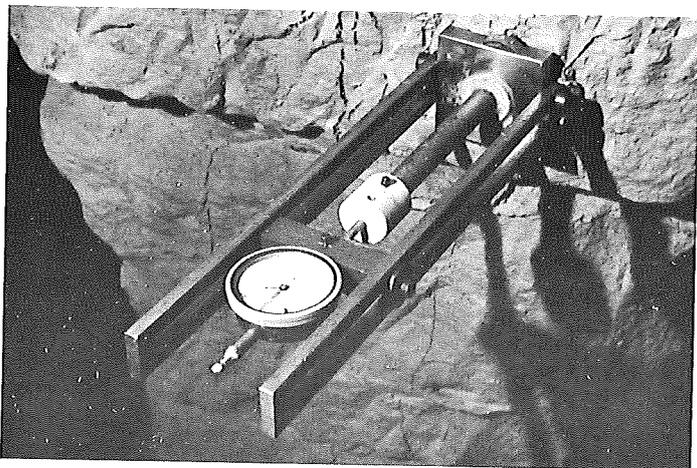
A la demande de l'administration ou des collectivités locales, à titre d'expert auprès d'industriels ou organismes privés, CERCHAR INDUSTRIE intervient :

- . Pour déterminer les risques d'instabilité,
- . Pour choisir les confortements nécessaires,

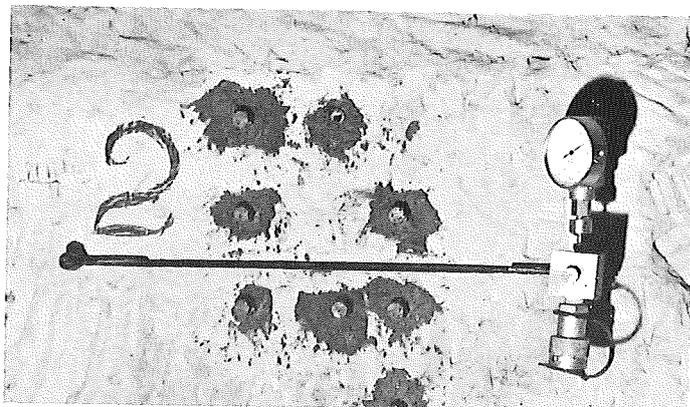
Pour envisager l'utilisation de certaines cavités souterraines à des fins de stockage, d'entrepôt, de culture, etc...

Pour détecter la présence de gaz dangereux, pour caractériser l'état de pollution.

Moyens d'interventions de CERCHAR INDUSTRIE



Appareil de mesure d'expansion.



Vérin plat.

L'équipe d'intervention de CERCHAR INDUSTRIE possède un matériel lui permettant d'opérer «in situ» grâce à ses sources d'énergie autonomes (air comprimé, eau, électricité).

Son matériel souvent conçu dans ses propres laboratoires et expérimenté longuement en milieu souterrain est particulièrement bien adapté pour les conditions rencontrées : variations de température, humidité, accessibilité difficile et pénible. Généralement, le matériel est solide, léger, démontable, autonome.

- Cannes de convergence (précision au 1/100 mm), vérin plat, endoscope ...
- Appareil de mesure de la vitesse des ultra-sons pour caractériser la fracturation,
- Chaînes de mesure et d'enregistrement de vitesses particulières de vibrations de l'ordre de 1 mm/s ou de surcontraintes dynamiques inférieures à 1 millibar,
- Ordinateurs pour calcul par modèles numériques,
- Choix de méthodes et d'alarmes,
- Mise en place et exploitations des systèmes de surveillance des excavations souterraines : analyse mathématique des déformations ...



GRUPE CAF

CERCHAR INDUSTRIE - SERVICE COMMERCIAL

LES CAVITES ARTIFICIELLES
DES
ALPES MARITIMES et du VAR

RESUME (1)

Il s'agit du bilan d'une première prospection dans les Alpes-Maritimes et le Var qui a eu trois catégories d'objectifs:

-des galeries de captage et d'adduction d'eau (Nice et Grasse) depuis l'époque romaine;

-des ensembles d'habitations troglodytiques importants dans le Var (Barjol et Cotignac);

-un assez grand nombre de grottes sommairement aménagées (quelques murs de défense) surtout dans le Var.

Gérard BUIS

(1) Résumé d'une communication présentée aux Septièmes Journées d'Etude de la SFES (Chinon-Châtres-sur-Cher): 13-15 Juillet 1976. Voir: "Eléments pour un inventaire des sites et cavités du Sud-Est", Subterranea N°21, 1977, pp.1-3.

ESPOIRS SOUTERRAINS
DANS LE CHER (1)

Jusqu'à ce jour nous avons dû nous contenter d'établir un inventaire des souterrains du Cher (2), sans pour autant y avoir accès car ils étaient bouchés.

Il semblerait que 1976 soit plus favorable à nos travaux. Quelques echos nous sont parvenus qui nous permettront peut-être de pouvoir présenter des travaux prochainement.

Citons entre autres le souterrain-cave de Fontmoreau qui aurait des loges latérales alternées et non disposées les unes en face des autres par rapport au couloir central.

Quant au souterrain de Morthomiers, jadis découvert sur un tumulus, il semblerait que sa localisation, fort difficile, soit aujourd'hui pratiquement acquise. Une vérification plus précise sera faite ultérieurement sur le terrain.

Enfin, la fouille de surface que nous conduisons actuellement à Saint-Florent avec Monsieur RIVIERE nous apporte un très important mobilier médiéval (XIIIème-XIVème) qui pourra se révéler fort utile pour des comparaisons avec des poteries éventuellement découvertes en souterrains.

Claudine et Jean-Paul RUET.

(1)-Communication présentée aux Septièmes Journées d'Etude de la SFES (Chinon-Châtres-sur-Cher):13-15 Juillet 1976.

(2)-Voir:RUET,C.&J-P: "Inventaire des souterrains du Cher", Subterranea N°7, (1973)p.52.

RUET,J.&J-C: "Souterrain de la rue Porte-Bouchard, aux Aix-d'Anguillon (Cher)",Subterranea N°11-12 (1974),p.66.

RUET,C.&J-P: "Complément à l'inventaire des souterrains du Cher",Subterranea N°21 (1977) p.4.

S O N D A G E

DANS UN CLUZEAU DE FALAISE

AUX EYZIES (DORDOGNE) (1)

JUIN 1977

Le site des Guignes, commune des EYZIES (Dordogne) ayant fait l'objet de notre sondage, est le niveau inférieur d'une série d'excavations naturelles partiellement retaillées dans une falaise dominant la Vézère d'environ 50m. Cet étage de "Cluzeaux" aériens contient un important remplissage naturel d'argile sableuse. Il semble avoir été occupé à l'époque médiévale, ainsi qu'en témoignent: le déblaiement partiel du remplissage par les occupants, pour leur installation, afin d'obtenir la station debout, d'une part, et les vestiges mis au jour par notre sondage, d'autre part.

Ces vestiges sont constitués essentiellement d'une portion de structure de combustion reposant sur le sol (argile durçie, cuite) et d'une trentaine de menus tessons de céramique médiévale commune ainsi que de quelques fragments d'ossements d'animaux. Ces vestiges étaient épars et très remaniés par un important réseau de racines.

Bien que le "foyer" paraisse se prolonger au delà des limites de notre sondage (2m²), la pauvreté du matériel archéologique ne nous conduira pas à poursuivre une fouille à cet endroit.

On peut simplement conclure à une brève occupation de cet étage à l'époque médiévale puis à un recouvrement postérieur d'une couche de limon de 50cm d'épaisseur en moyenne.

Serge AVRILLEAU.

Participants:

AVRILLEAU, Serge et Dominique.
DELLUC, Brigitte, Gilles et Sophie.
GALINAT Bernard,
KERVAZO Bertrand,
MANUEL Gilbert.
(Groupe Périgord, SFES-24)

(1) Le compte-rendu détaillé de ce sondage (Autorisation N°:9/77) sera publié dans Subterranea.

COMPTE RENDU D'UNE FOUILLE DE SAUVETAGE
EFFECTUEE DANS UNE GROTTTE AMENAGEE A

SAINT-FRONT-DE-PRADOUX

Les Gravières (Dordogne)

août 1977

(1)

La cavité souterraine mise au jour, accidentellement aux Gravières, commune de Saint-Front-de-Pradoux, lors du creusement des fondations d'une maison neuve sur le terrain de M. Andrieux, s'est révélée à notre examen comme une grotte naturelle débouchant au bord de la rivière l'Isle.

Mais cette grotte a fait l'objet d'un aménagement partiel et succinct au moyen-âge, puis elle s'est rapidement trouvée obstruée par des apports alluvionnaires (sable et galets de quartz).

Nous avons noté essentiellement: des traces de piochage des parois, quatre conduits verticaux de gros calibre (0,30m) débouchant autrefois à la surface du sol et l'installation d'un bloc de pierre limitant la zone utilisable.

Une dizaine de tessons de céramique médiévale a été découverte dans un sondage restreint et lors des opérations de déblaiement. Ces menus vestiges ne permettent pas de déterminer les motifs de l'aménagement de cette cavité ni l'époque exacte de ces travaux.

Serge AVRILLEAU

Président

de la SOCIETE FRANCAISE D'ETUDE

DES SOUTERRAINS

Participants:

Jane, Marc, Didier, Colette et Marie-France LETERREUX,
Michel DERCK et Philippe PAINCELOCHE (SFES-37)

(1) Le compte-rendu détaillé de ce sondage (Autorisation N°23/77) sera publié dans Subterranea.

S O N D A G E

DANS LE SOUTERRAIN DE CAVIGNE

A SAINT-FELIX-DE-VILLADEIX (DORDOGNE) (1)

Ce souterrain médiéval avait été découvert fortuitement dans une cour de ferme en 1974 et nous avons pu alors y pénétrer les premiers en photographiant le sol avant d'y marcher et en notant strictement la position des tessons de céramique et des charbons apparents. De plus nous avons photographié des traces de pas et des empreintes digitales. Nous avons aussi effectué le moulage de la pointe du pic qui a servi à creuser la cavité, dans le calcaire crétacé. Un prélèvement avait pu être fait au milieu de la grande salle, donnant une épingle d'argent et un fragment de charbon que le C14 data du XVIème siècle.

Le souterrain de Cavigne, composé d'une galerie en chicane, d'un poste de guet, d'une grande salle et d'une petite salle, est de type "géométrique", c'est à dire classique pour le Bergeracois où 40 souterrains de ce genre ont été répertoriés, dont 23 de plan casi-identique, et dont celui-ci peut être considéré comme l'un des prototypes.

En 1978 un sondage de 2m2 a été pratiqué dans l'escalier d'accès où un important remblai encombre le passage. Une soixantaine d'objets ont été recueillis et localisés, pour la plupart de menus tessons de poterie, puis du verre, du fer et deux doubles tournois (l'un royal et l'autre du Duché de Bouillon, 1650). Trois couches distinctes ont été repérées, relevées, dessinées et photographiées.

Le remarquable état de conservation de ce souterrain, sa particularité d'exemple "prototype" et les excellentes conditions qui ont permis son étude justifieraient à elles seules d'une part son dégagement total et minutieux, d'autre part l'aménagement de son accessibilité, sa mise à l'abri des intempéries et sa protection archéologique, outre l'intérêt historique concernant la raison d'être de ces "cluzeaux" dont les motivations demeurent conjecturales. (2)

Serge AVRILLEAU
avec la collaboration de
Dominique AVRILLEAU

(1) Le compte-rendu détaillé de ce sondage (Autorisation N°: 648/78) sera publié dans Subterranea.

(2) Il existe un souterrain à 300m de celui-ci et un troisième à 600m. Leur promiscuité les associe dans une même étude.

FOUILLE DE SAUVETAGE DU

SOUTERRAIN DE LA VEYSSIERE

A MENSIGNAC (Dordogne) (1)

Les causes de la mise en péril de ce souterrain médiéval proviennent essentiellement de sa situation sous la route. Le plafond a cédé en plusieurs endroits et malheureusement une salle a été totalement remblayée par les services de voirie. De plus les eaux de ruissellement du fossé pénètrent dans la cavité, en inondant une partie et parcourant toute la galerie principale, noyant les couches archéologiques. En outre le souterrain sert de repaire de sauvagine et toute la surface des couches est nauséabonde.

L'intérêt de ce "cluzeau" réside dans ces particularités morphologiques et dans sa belle architecture. Malgré la perte définitive de l'entrée qui a trop souffert du gel et le comblement de la salle principale d'où partent deux réseaux de trous de visée, la galerie principale est en très bon état et contourne providentiellement cette salle comblée.

Dès le printemps 1978 (très pluvieux) nous avons pratiqué un fossé d'évacuation des eaux en avant de l'entrée, dans le penchant de la colline et nous avons construit un barrage empêchant l'eau de pénétrer au dessus par le fossé. Au cours de l'été, toute fouille étant impossible dans la boue, nous avons dégagé un passage encombré et nous avons reconnu, en rempant, une assez grande salle vers le sud-est. La fin de l'été et l'automne 1978 étant particulièrement secs, un passage habituellement noyé s'est trouvé dégagé et nous a permis de reconnaître, vers le Nord un goulot de 0,40m de diamètre conduisant à une petite salle isolée (structure exceptionnelle dans cette région). D'autre part, les couches recouvrant le sol de la salle d'entrée s'étant asséchées, nous avons installé un quadrillage et commencé une coupe verticale sous le porche d'entrée. Le décapage du sol suivra, par portions de 0,50m à l'horizontale et jusqu'au sol initial pour les coupes verticales.

Cette fouille mériterait d'être poursuivie si le mobilier archéologique se révèle intéressant et avant que ce souterrain soit à nouveau rendu inaccessible en raison des intempéries ou définitivement perdu par suite de l'effondrement probable et prochain de la route, dans la salle Sud-Est.

Seuls les résultats de la fouille pourront nous guider dans notre recherche pour trouver la date du creusement et des diverses phases d'occupation et pourront peut-être nous mettre sur la voie en ce qui concerne les justes motifs de l'invention de ces curieuses structures souterraines.

Serge AVRILLEAU.

Participants: M. & Mme. SCHUNK, Stéphane LAMONTAGNE, Pascal CHABAUD. Jane, Marc, Didier, Colette et Marie-France LETERREUX, Ph. PAINCELOCHE.

(1) Le compte-rendu détaillé de cette fouille (Autorisation N°: 11/78) sera publié dans Subterranea.

DIX ANNEES DE RECHERCHES
EN BEAUCE CHARTRAINE
AU SERVICE DE L'ARCHEOLOGIE SOUTERRAINE

La rencontre, il y a une dizaine d'années, de l'Abbé Pierre NOLLENT et de Monsieur Jean-Pierre DUBOIS, allait permettre à l'archéologie souterraine de s'implanter d'une façon durable dans la partie nord du plateau beauceron, et plus particulièrement dans la région d'AUNEAU.

Monsieur DUBOIS, déjà nanti d'une solide expérience en archéologie, prit conscience, en cette occasion, de l'importance du phénomène "souterrains aménagés", dans une région qu'il connaissait fort bien. Sur les conseils de l'Abbé NOLLENT, que chacun connaît pour être le spécialiste des souterrains de BEAUCE, et à qui se posait le problème de pouvoir prospecter une région aussi vaste, il entreprit de constituer une équipe spécialisée dans l'étude des cavités souterraines.

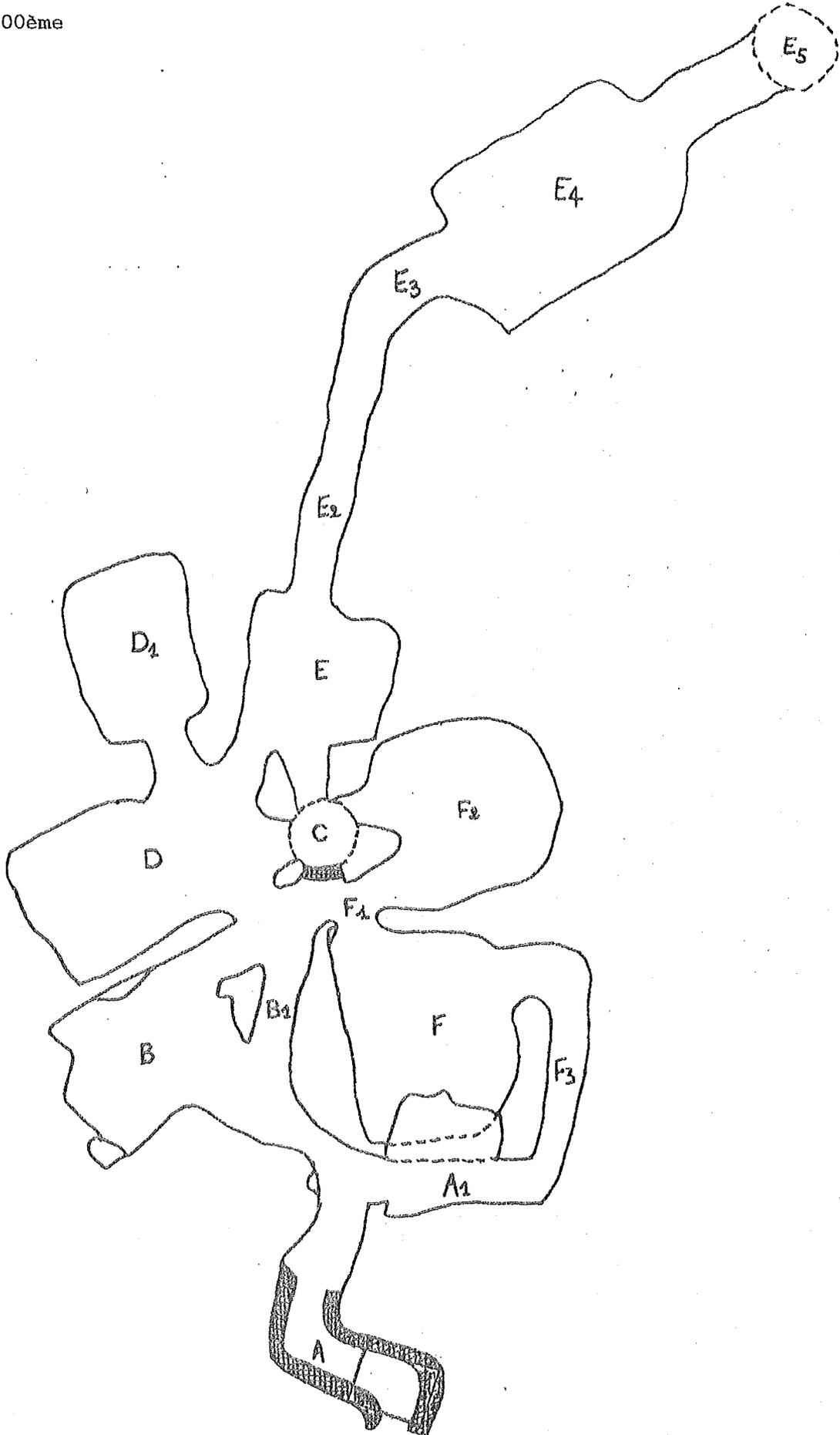
Durant ces dix années de recherches ce sont, à ce jour, plus d'une trentaine de ces cavités qui ont ainsi pu être étudiées. Les conclusions de ces travaux étaient jusqu'alors, pour la plupart, inédites et il était temps d'y remédier, afin de mieux répondre à l'objectif de la S.F.E.S. de mettre à jour l'inventaire des souterrains de France. Pour publier cette étude, Monsieur DUBOIS a choisi une modeste revue destinée à faire connaître l'archéologie dans le canton d'AUNEAU et qui a pour titre "ALNEELLUM".(1)

Un des souterrains les plus importants de cet inventaire fut fouillé par le groupe alnélois pendant l'année 1972. Il s'agit du "labyrinthe" de SERMAISE, situé près de DOURDAN, dans l'ESSONE, encore appelé dans la région "le Trou à la Sorcière". C'est en effet dans une de ses galeries qu'en 1954 fut découvert un squelette humain qui fit l'objet de nombreux articles dans la presse nationale. Malheureusement la fouille n'a pas permis d'éclaircir le mystère; de même qu'elle n'a pu apporter de réponses satisfaisantes à de nombreuses autres énigmes toutes aussi problématiques telles que dépôts votifs, charniers, foyers... Le rapport de cette recherche qui comprend 17 pages, avec plans et dessins, a pu être inséré dans les numéros 1 et 2 d'ALNEELLUM. Les deux premiers numéros de la revue ont également permis la réalisation d'une rubrique plus régulière et dite : "subterranéiste". Dans le premier fascicule a été traitée l'étude du souterrain de DILLONVILLIERS, qui avait fait l'objet d'un article dans le numéro 19 (1976) de SUBTERRANEA. Le deuxième bulletin a été l'occasion de publier le rapport du relevé d'un souterrain exploré en juin 1972 à BEVILLE-LE-COMTE.

TANON - Commune de TILLAY-LE-PENEUX (EURE & LOIR)

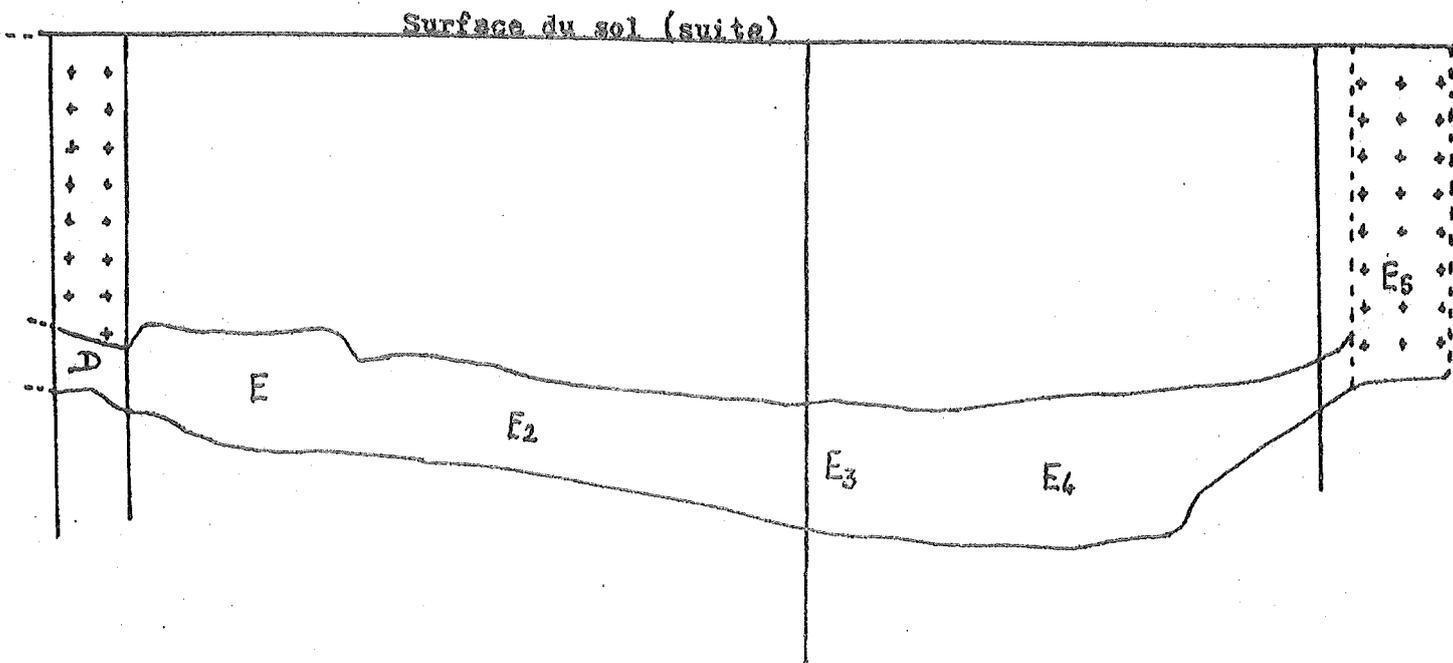
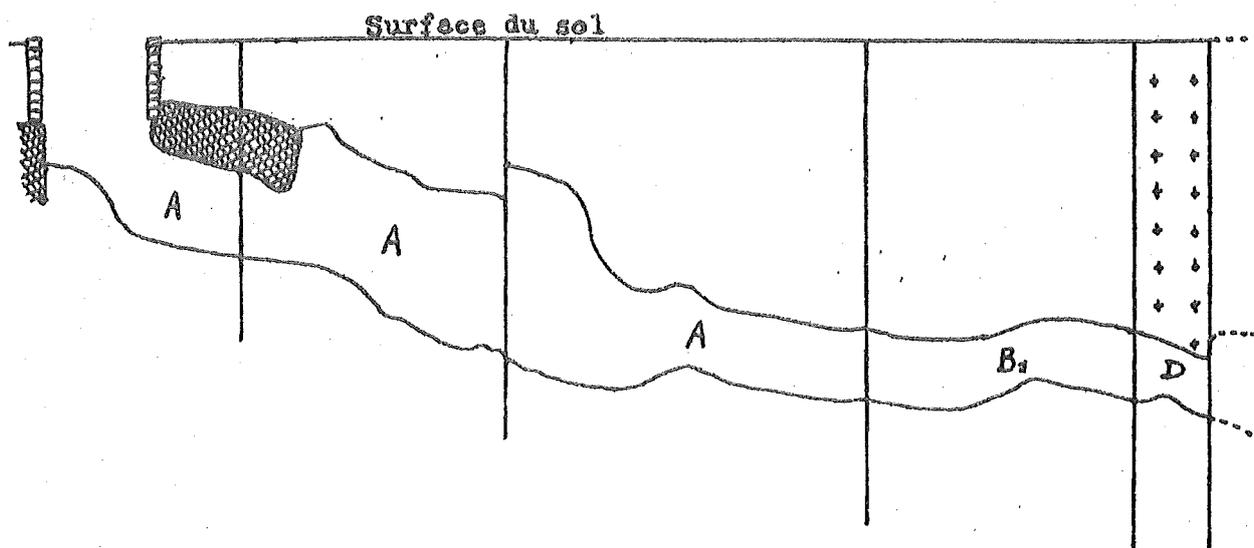
Souterrain - plan d'ensemble

Echelle 1/100ème



REPRESENTATION EN COUPE ET INDICATION DE PROFONDEUR
DES SALLES QUI COMPOSENT LE SOUTERRAIN

Echelle 1/100eme



Le troisième numéro de la revue est presque entièrement consacré au rapport de fouille du souterrain de TANON (Eure et-Loir). Les membres de la S.F.E.S. connaissent bien TANON qui avait fait l'objet de plusieurs visites, entre autres lors du Symposium d'ARTENAY-ORLEANS en 1971. M.l'Abbé NOLLENT, Président d'Honneur de la S.F.E.S. l'avait déjà exploré, mais une fouille restait à faire, motivée par le caractère exceptionnel du souterrain. Il demanda à Monsieur DUBOIS de la réaliser. Cette fouille dura cinq années, de 1972 à 1977, et mobilisa 31 fouilleurs. Elle a pu avoir lieu grâce à l'accueil toujours aimable et bienveillant de Monsieur DOUBLIER qui alla même jusqu'à mettre une partie de son habitation au service des fouilleurs. Un incident inattendu et malheureux mit fin -une fin que nous espérons provisoire- à toute investigation. La fouille promettait pourtant d'être fructueuse et de nombreuses questions restaient à résoudre. Elle permit tout de même à Monsieur DUBOIS et à son équipe de mettre au point une innovation: la fouille du souterrain dans son contexte archéologique immédiat. Ainsi, une moitié d'un puits de remontée a pu être descendue en stratigraphie fine jusqu'à une profondeur de 3m, mettant en évidence une large fosse de 3m de diamètre.

Michel AUBOUIN

-o-o-

MAINE-ET-LOIRE (49)

Monsieur Bernard FOYER, membre de la S.F.E.S. nous communique qu'il vient de terminer l'aménagement d'un habitat troglodytique à:

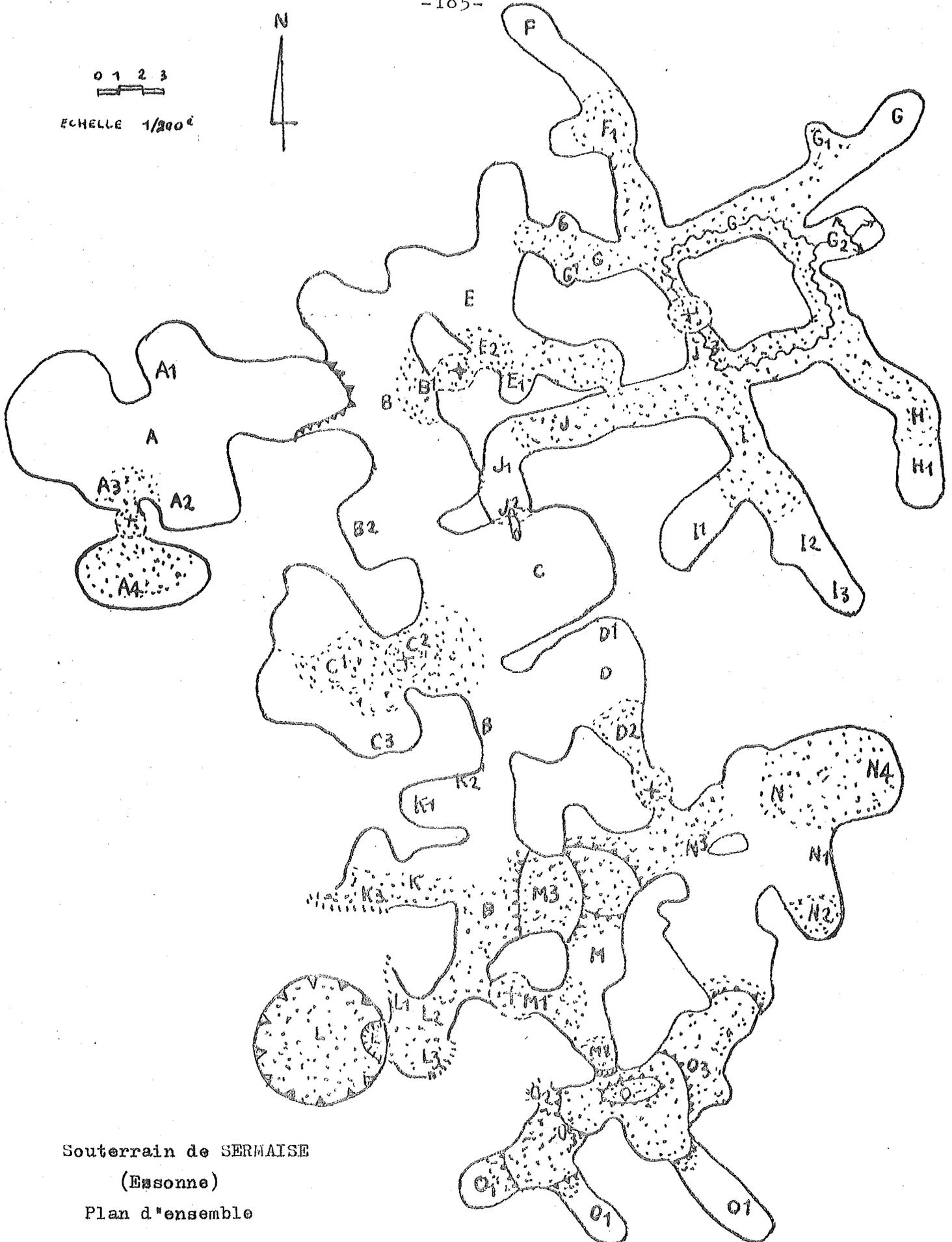
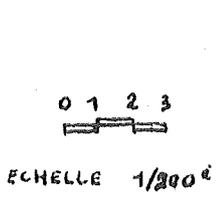
L A F O S S E
Commune de Denezé-sous-Doué

Près de Forges, à 4km de Doué et non loin de Rocheménier où il a été guide, ce site sera ouvert au public à partir de MAI 1979, et présentera des caves demeurantes habitées avec silos et vie animale domestique.

Les membres de la S.F.E.S. et leurs amis sont invités à visiter ce site dans cette région particulièrement riche en structures souterraines (caves aux sculptures de Denezé, souterrains de la Bouchardière, carrières et champignonnières, souterrains innombrables de la ville de Doué-la-Fontaine.

-o-o-

(1) Les subterranéistes intéressés par ces travaux peuvent se procurer la revue ALNEELLUM au prix de 10Fr le numéro auprès de M.Michel AUBOUIN, Ecole publique, 28330-COUDRAY-AU-PERCHE. Sont pour l'instant disponibles les N°s 1 (janvier 1978), 2 (Juillet 1978) et 3 (janvier 1979).



Souterrain de SERMAISE
(Essonne)
Plan d'ensemble

- A : Vaste salle, ses plus grandes dimensions sont de 15 m sur 9 m ;
- A1 : Foyer circulaire de 70 cm de diamètre et 2 cm de profondeur ;
- A2 : Ossements de chien
- A3 : Cheminée de terre de comblage riche en fragments de poterie et en charbon de bois ;
- A4 : Annexe de la salle A, elle a servi de dépotoir à un potier. Le long de la paroi sud, on remarque trois dépôts votifs avec un "jeté" d'os de chien ;
- B : Couloir nord-sud, il dessert les différentes parties du souterrain ;
- B1 : Terre de comblage et cheminée ;
- B2 : Logette avec ossements de chien ;
- C-C1 : Salles disposées face à face de part et d'autre du couloir B ;
- C2 : Cheminée et terre de comblage ;
- C3 : Ossements de chien ;
- D : Salle au sol inégal ;
- D1 : Ossements de chien ;
- D2 : Cheminée et bloc de silex employé pour le comblage ;
- F : Salle basse, hauteur de la voûte : 1,50 m ;
- E1 : Dépôt votif avec encadrement en bois comprenant des restes de cheval, chien, coquilles d'escargot, poterie, charbon de bois, tout autour du dépôt : présence de restes culinaires ;
- E2 : Terre de comblage de la cheminée B1 ;
- F : Couloir fragmenté et qui était relié à I par un prolongement sous la cheminée J3 ;
- F1 : Bloc de comblage, entremêlé d'ossements de divers animaux ;
- G : Couloir en grande partie comblé ;
- G1 : Logettes ;
- G2 : Petites salles dans lesquelles s'infiltrèrent les eaux pénétrant par la cheminée J3 ;
- H : Salle ne pouvant être que le prolongement de J ;
- H1 : Ossements de chien ;
- I : Couloir fragmenté et qui était relié à F par un prolongement sous la cheminée J3 ;
- I1 : Salle annexe ;
- I2 : Foyer circulaire de 70 cm de diamètre sur 2 cm de profondeur ;
- I3 : Ossements de chien ;
- J : Couloir sensiblement parallèle à G et comme lui, en grande partie comblé ;
- J1 : Goulot circulaire de 1 m de diamètre ;
- J2 : Etroit conduit oblique de 40 cm de large, de 50 cm de haut et long de 1,30 m environ qui relie J à C ;
- J3 : Cheminée ;
- K : Salle en partie comblée au cours de l'effondrement de L ;
- K1 : Petite salle ;
- K2 : Ossements de chien ;
- K3 : Prolongement de la salle détruite par suite de l'effondrement ;
- L : Salle effondrée, là se trouve l'accès actuel. Des ordures et des débris de toutes sortes comblent en grande partie cette excavation ;
- L1 : Accès - 50 cm X 50 cm ;
- L2 : Boyau d'accès ;
- L3 : Prolongement détruit lors de l'effondrement ;
- M : Salle ;
- M1 : Cheminée à comblage de terre ;
- M2 : Galerie de communication comblée par l'effondrement de la salle O ;
- M3 : Dépôt de marne ;
- N : Salle ;
- N1 : Ossements de chien ;
- N2 : Annexe avec dépôt de marne ;
- N3 : Dépôts votifs (poterie et charbon de bois) ;
- N4 : Dépôt de marne ;
- O : Couloir ;
- O1 : Salle ;
- O2 : Couloir détruit par l'effondrement et probablement en communication avec L3 ;
- O3 : Effondrement de la voûte.

ACTIVITES DU GROUPE "TOURAINÉ"

(S.F.E.S. / 37)

REUNION DU 15 JANVIER 1978 A CHINON

Le 15 Janvier s'est tenue, en la Maison des Etats Généraux, 44 rue Voltaire, à CHINON, la réunion annuelle des membres du Groupe Touraine de la S.F.E.S, sous la présidence de Messieurs R.MAUNY, Correspondant Régional et A.DUFOIX, Coordinateur du Groupe.

A 14h30, Monsieur R.MAUNY ouvre la séance par quelques mots de bienvenue, et laisse immédiatement la parole à Mr. Marc LETERREUX membre du Groupe Touraine et Secrétaire de la Société. Celui-ci, après avoir replacé la présente réunion dans le contexte général de la S.F.E.S, rend hommage aux dirigeants du Groupe Touraine et termine en précisant les buts recherchés par le Bureau qui a provoqué ce genre d'assemblée.

A l'issue de son intervention, M.LETERREUX passe la parole à M.André DUFOIX qui entreprend l'énoncé d'une longue liste de souterrains. Il fait remarquer de cette façon l'ampleur du travail qui attend les membres du Groupe: Plus d'une centaine de souterrains inédits, dont presque la moitié n'ont pas encore été étudiés. M.DUFOIX souhaite en effet que le Groupe Touraine fasse plus de place à l'étude des souterrains d'Indre-et-Loire; pour ce faire, il propose que les sorties du Groupe à La Bouchardière, (Maine-et-Loire) soient plus espacées.

Les membres du Groupe décident donc de donner, pour l'année 1978, la priorité à la prospection.

Devant l'impossibilité d'établir un calendrier précis d'activités, seules quelques dates des mois de Janvier et Février sont retenues. Toute latitude est laissée aux membres pour mener leur action comme ils l'entendront, pourvu qu'ils en fassent rapport à leurs collègues.

M.LETERREUX reprend la parole pour signaler qu'il attend une réponse de la Mairie de CHINON à sa demande d'effectuer un sondage sur un terrain communal où a été repéré un souterrain.

Puis, comme il avait été prévu au début de la réunion, M.LETERREUX demande aux membres présents s'ils ont des suggestions ou des idées à proposer.

Il ressort de cette discussion que le Groupe Touraine approuve, à l'unanimité, l'action du Bureau de la S.F.E.S. et souhaite que les projets en cours soient rapidement réalisés.

Dans les semaines qui vont suivre, des réunions telles que celle que nous tenons aujourd'hui vont avoir lieu un peu partout en France. Elles concerneront la grande majorité des membres de la S.F.E.S. auxquels le Bureau a demandé de se regrouper en équipes régionales, sur le modèle de celle que nous formons depuis plus de quatre ans déjà.

Si le Groupe Touraine est devenu le "Groupe-Phare" de la S.F.E.S. cela n'est pas dû au hasard; Cela tient autant à son importance numérique -nous pouvons en juger aujourd'hui- qu'à la qualité de ses membres dirigeants. Quel autre groupe, en effet, peut s'enorgueillir d'être conduit par un tandem présidentiel resté célèbre dans notre Société: j'ai nommé Messieurs MAUNY et DUFOIX à qui, vous le reconnaîtrez avec moi, nous devons beaucoup. Je n'aurai garde d'oublier Serge LETERREUX qui, avec discrétion et bonne humeur, a su s'acquitter de la tâche ingrate de Chef d'Equipe, fonction qu'il occupe depuis la création du Groupe et qui reste sur les chantiers le responsable incontesté qu'il a toujours été.

Le but de notre réunion d'aujourd'hui consiste bien sûr à définir un programme d'activités pour l'année 1978. Mais vous savez que le nouveau Bureau s'attache, depuis son élection, à rechercher et encourager toute initiative tendant vers une plus grande participation de tous les membres à la vie de leur Société. C'est pourquoi, à l'issue de cette réunion, lorsque l'ordre du jour aura été épuisé, j'aimerais que ceux qui ont des suggestions à faire ou des questions à poser, prennent la parole.

Pour finir, je dois préciser que notre assemblée fera l'objet d'un rapport qui, adressé à notre Président, et additionné à ceux des réunions des autres régions, permettra au Bureau de tirer une synthèse des souhaits de nos membres, afin d'apporter les réformes qui pourraient s'avérer nécessaires.

J'en ai maintenant terminé et laissant la parole à MM MAUNY et DUFOIX, je vais reprendre ma place parmi vous c'est à dire celle de membre du Groupe Touraine, celle qui m'est la plus chère puisqu'elle participe de l'amitié qui nous unit.

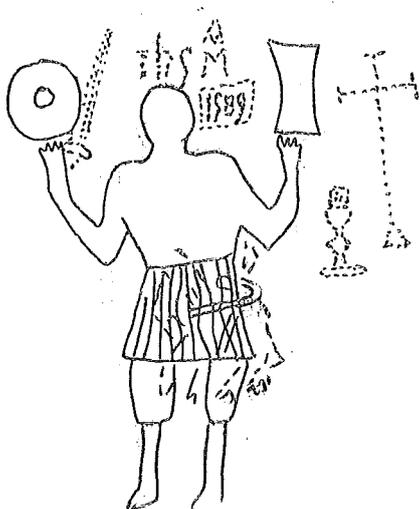
Enfin, M. DUFOIX procède à la perception des cotisations pour l'année 1978.

L'ordre du jour étant épuisé et plus personne n'ayant de question à poser, la séance est levée à 17h30.

Marc LETERREUX

Secrétaire Général de la S.F.E.S

Dans le courant de l'année, M. DUFOIX a fait part au Président de son intention d'être déchargé de son rôle de Coordinateur du Groupe Touraine.



La Roche Clamsolt



Ligné Le Quetley

NOTRE SOUS-SOL
O R L E A N S
ET SES CAVES

Si loin que l'on remonte dans le temps, l'homme a toujours eu une prédilection pour les lieux cachés, envahis par les ténèbres où il pouvait se réfugier, à l'abri des bêtes, de ses semblables, des intempéries et aussi probablement parcequ'il croyait que sa vie dépendait de la terre, cette mère nourricière qui lui offrait subsistance et protection; les grottes naturelles lui ont longtemps servi d'abris.

Ces habitations rocheuses solides furent le seul recours des hommes devant le danger; leur mode de vie subit cette influence et, plus tard, ils édifièrent ces énigmatiques galeries aux parois et plafonds de pierres granitiques couvertes de terre que l'on peut voir encore de nos jours en pays armoricain; mais là un élément nouveau intervient: le culte voué à des divinités mythiques. Des cérémonies à caractères animiques se répandent et se poursuivront pendant des siècles; De nos jours même il n'est pas rare que des chercheurs mettent au jour des cavités souterraines qui furent le siège d'assemblées secrètes, cultuelles, initiatiques, voire ésotériques.

Mais parallèlement à ces sanctuaires mystérieux, l'individu a également creusé et aménagé des pièces sous son habitat ou à proximité, pour lui servir d'entrepôt de matières alimentaires, de boissons ou autres marchandises: ce sont les caves proprement dites. Elles sont parfois simplement creusées dans la roche même, leur accès se pratiquant par un escalier de pierre; souvent leurs parois sont maçonnées, tout comme leur voûte; il n'est pas rare de constater la présence d'un puits sécant à l'un des murs, possédant une petite ouverture à hauteur accessible pour y introduire et en retirer un seau. Les occupants s'y éclairaient d'une chandelle fichée dans un bougeoir, d'une lampe à huile, plus tard d'une lampe à pétrole: nous retrouvons souvent, tout en haut de chaque escalier, une ou deux niches dans lesquelles étaient déposés ces luminaires en dehors de leur période d'utilisation.

En Orléans, la plupart des caves sont des réutilisations de carrières de pierres: celles-ci servant à l'édification des habitations de surface, les cavités résultant de leur extraction étant alors aménagées en caves.

Au coeur de notre cité, il en existe d'importantes, fort anciennes et très belles; leurs arcs de soutènement à croisées d'ogives pour celles des XIIème au début XVIème siècles les ont fait passer, aux yeux du profane, pour des chapelles souterraines.

Ainsi les très belles caves dites "du Chapitre" datant du XIIème siècle; elles sont soutenues par des voûtes à croisées d'ogives supportées par des piliers à impostes. (Le chanoine Chenesseau les rangeait au nombre des constructions les plus remarquables que le moyen âge ait laissées à Orléans). (Quartier de la Cathédrale.)

Le prestigieux quartier Saint-Pierre-le-Puellier recèle des richesses insoupçonnables: le sous-sol de l'ancienne vinaigrerie Dessaux avec ses caves et puits gallo-romains (maison Pierre du Lys) et son incomparable musée de la Vinaigrerie souterrain, où toute la technique de fabrication et de commercialisation de ce condiment, qui fait l'agrément de nos palais, se trouve exposée et s'offre dans une infinie variété: outils de fabrication des tonneaux, objets de manutention, fioles, bocaux de laboratoire et de conditionnement, collection d'étiquettes évocatrices, diplômes d'exposition etc... sont également présentées de très belles gravures anciennes, des textes Johanniques, des armoiries ...

Rue de Bourgogne, les caves abondent; nous ne citerons que celles du N°293 qui se superposent sur deux étages et dont l'intérêt réside en la présence de l'un des derniers vestiges de la muraille d'enceinte gallo-romaine, encore visible.

Si nous descendons la rue de la Poterne, nous trouverons à notre gauche, anciennement 26ter, un terrain vague occupé précédemment par les établissements Beaudu, rasés en 1974, implantés sur l'ancien hospice monastique des Célestins du Petit Ambert. Les caves situées au dessous sont des XIVème-XVème siècles et sont, pour le moment, encore protégées: voûtes à croisées d'ogives, bel appareillage des parois, culs de lampes ouvragés; l'un représentant deux têtes: une d'homme, une d'ours; l'autre une tête d'homme à cheveux bouclés et une tête de femme coiffée d'un bonnet.

Rue des trois Maries, qui doit son nom aux trois statues placées dans une niche à l'ouest de la rue, statues disparues depuis, deux caves à la verticale l'une de l'autre, au N°1 ont un certain caractère; l'architecture est identique à celle du N°26 rue de la Poterne et date vraisemblablement de la même époque: XVème s. Trois travées en croisées d'ogives soutiennent la voûte; un puits à eau est accolé au mur ouest; à la verticale de la plateforme inférieure de l'escalier, quatre consoles supportent chacune trois arcs brisés se rejoignant au centre; deux des culs de lampes sont anthropomorphes de facture assez grossière, les deux autres formant des motifs géométriques. La cave inférieure est condamnée depuis la dernière guerre.

Allons maintenant rue des trois clés, au N°17 (le nom de cette rue est dû à la maison corporative des serruriers); là, une cave assez profonde débouche dans une salle de style gothique malheureusement encombrée d'objets de toutes sortes; c'est au seuil de cette salle que, les 26 mars et 7 avril 1973, se produisit un effondrement permettant une fouille rapide: il s'agissait du départ d'une galerie souterraine qui livra, dans ses éboulis, des fragments de céramiques diverses allant de la période gallo-romaine à une époque moyenâgeuse.

Avant la destruction des anciennes halles, place du Châtelet, on pouvait admirer les innombrables caves se jouxtant les unes les autres, d'une incroyable complexité sur trois niveaux communiquant entre eux par des escaliers droits ou à vis; quatre puits se répartissaient suivant un axe Nord-Sud d'une cinquantaine de mètres environ; un souterrain de vingt mètres se dirigeait plnsin Est; deux portions du mur d'enceinte gallo-romain étaient visibles dans la partie Nord de l'ensemble: elles ont été impitoyablement détruites au bulldozer lors des travaux de démolition, malgré des efforts déployés par la Société Archéologique et Historique de l'Orléanais pour en conserver au moins une portion; (à signaler d'autre part qu'en ce qui concerne la muraille fortifiée du bourg d'Avenum, un fragment de cette dernière a pu être conservé grâce aux démarches effectuées par M.Debal, Président de la S.A.H.O. et à la compréhension de M.Thinat, Maire d'Orléans.)

Nombreuses sont aussi les caves dont l'architecture, pour moins monumentale qu'elle soit, n'en sont pas moins intéressantes pour autant. Ainsi, rue Caban, sous le parking des établissements Francis, se trouve une immense carrière qui dût fournir quantité de matériaux de construction et fut aménagée en fabrique industrielle de vinaigre par M. Dessaux père. On peut y voir encore d'énormes cuves en céramique et quelques tronçons d'une voie pour wagons de type Decauville pour le transport des fûts; c'est dire l'importance de cette cave.

Il existe des dizaines de ces carrières à Orléans et l'une des plus belles que nous puissions encore visiter se situe au 75 rue des Murlins: celle-ci se distingue par sa grande profondeur: 30 mètres! Parfaitement accessible au moyen de divers escaliers, cette carrière a été entretenue par son propriétaire qui lui a voué la plus grande partie de sa vie; il faut avoir vu ces fantastiques salles et les deux plans d'eau d'une limpidité de source, ces couloirs sinueux, ces piliers à même le tuf. Actuellement son étendue permettrait d'y loger un millier de personnes!

Qui penserait que sous nos pieds tant de cavités serpentent dans une obscurité et un silence complets?

D'autres curiosités souterraines existent ça et là: cryptes, catacombes, souterrains, aqueducs, etc...sous notre ville; un livre entier ne suffirait pas à les décrire.

Chaque ville a ses fondations, ses assises, ses caves; Orléans n'en manque pas; souhaitons qu'elles soient solides et durent encore longtemps.

Bernard LHUILLERY
Jean Michel LORENZI
Jean Luc GASCOIN
Elyse MARQUEZ

(Groupe S.F.E.S. d'Orléans)

-o-o-

HAUTE-LOIRE (43)

Monsieur Jean Claude BESQUEUT (Ceyssac La Roche, 43000-LE PUY nous communique le N°27 (décembre 1978) de la revue "Per Lous Chamis" où figure, de la page 17 à la page 22, un article semblable à celui que M. BESQUEUT avait publié dans le N°23 de SUBTERRANEA, notamment un inventaire des souterrains de la Haute-Loire.

Cet article publie en plus deux photos et un dessin.

-o-o-

PROMENADES SOUS TERRE

Au cours des douze derniers mois, plusieurs appels furent enregistrés, habituellement par suite d'effondrements; selon les cas ils furent plus ou moins intéressants sans être exceptionnels. Ils permettent, pour le moins, de confirmer ce qui est déjà acquis au sujet de ce genre de structure.

Par ordre alphabétique et en gardant ARTENAY pour la fin, citons:

-ANDONVILLE, au hameau de Gondreville, serait-il une taupinière?

Dans la parcelle n°2, section ZN du cadastre, chez M. Gérard Durand, à 80m au sud des hangars de la ferme et à 50m à l'Est d'un chemin d'exploitation, un effondrement a fait découvrir un souterrain à larges galeries irrégulières avec goulot et trace de silo ou fosse peu profonde, et plusieurs loges latérales fermées jusqu'à un mètre de hauteur par des murets de séparation.

A quelques dizaines de mètres de là, en 1965, un effondrement avait fait découvrir un puits possédant une petite salle latérale dans laquelle était mise en évidence une pierre taillée rectangulaire recouvrant un semis de petits anneaux osseux. Des anneaux semblables avaient déjà été trouvés en deux endroits différents dans le souterrain de Neuwilliers à LUMEAU, chez M. Henri Rousseau. Des découvertes identiques faites dans des fosses à offrandes à PENNE-D'AGENAIS en Lot-et-Garonne, ont permis de connaître la provenance de tels anneaux qui restaient jusqu'ici énigmatiques pour les spécialistes en animaux du quaternaire. Ce serait la calcification d'anneaux de trachée-artère de grues; de ces grues qui en symbolique chinoise sont signe de longévité, de régénération et qui, dans certaines régions germaniques jouaient un rôle cultuel. Celles qui furent reproduites sur le vase de GUNDESTRUP ont donné au professeur Hatt, l'occasion d'une longue étude.

-A AUTRUY-SUR-JUINE, sous le n° 22 de la rue de la Libération, l'antique voie d'Orléans à Lutèce, existe une cavité qui semble être une ancienne extraction de matériaux; elle devait devenir par la suite une cave d'habitation. En surface furent ramassés des fragments de poteries du XIIIème au XVIIIème siècles.

-BRUNELLES, qui est en Eure-et-Loir proche de Nogent-le-Rotrou, donna l'occasion au Maire de la commune de faire état de la loi de 1941. Après constat des sapeurs-pompiers de Nogent, leur lieutenant M. Lecointe prévint la Préfecture qui alerta la Société Archéologique de Chartres et par là "Artenay":

Il s'agit d'un large effondrement en forme de puits de 11m de profondeur; le bouchon de terre n'a pas permis de trouver les entrées latérales d'une marnière.

Dans ce secteur doivent se trouver de nombreuses carrières souterraines, vu la présence de plusieurs effondrements plus anciens; la localisation en est: section E du cadastre rénové, parcelles 162, 163, 165.

-Commune de COINCES, hameau de Chene; M. Robert Girard eut la désagréable surprise, fin 1977, de constater en rive d'un bâtiment de sa cour, une cavité de 2 mètres environ de côté, sans issue visible sous le dôme d'effondrement. Il ne lui restait plus qu'à se procurer les matériaux nécessaires à son comblement.

-COUDRAY, dans le Loiret est proche de Malesherbes. L'accotement de la ruelle, face à la porte sud de l'église, en s'effondrant, révéla la présence d'une cavité. La filière d'information s'établit ainsi: le maire de la commune, M. Gilbert Moreau qui alerta les services de l'Equipement, de là la Sous-Préfecture de Pithiviers, l'architecte des Bâtiments de France, la Direction des Antiquités Historiques et "Artenay".

Il s'agit d'une ancienne cave à vins, fermée d'un couloir flanqué de cellules latérales. Une partie en avait été condamnée à l'époque même de son utilisation, par suite d'effondrements dus à une résistance insuffisante du plafond. (voir dans le Courrier du Loiret, le N°1688 du 4 février 1978, p.1 et 14, l'article de M. Ladon, journaliste de cette publication).

A TAVERS, au lieudit Houlippe, ce fut une fosse à offrande qui fut l'objet d'un appel de M. Baratin. Vraisemblablement celui-ci en rendra compte dans la Revue Archéologique du Loiret. On y trouva en particulier: deux têtes déquidés, une tête de bovidé, des poteries Xème et XIème siècles et une pierre à affûter.

-A VILLEREAU, sur l'emplacement de l'ancien château, c'est une cave à vins qui fut mise au jour par effondrement.

Elle était encore utilisée au XIXème siècle comme en font foi les inscriptions de vins bordelais et autres, trouvées. Le groupe de NEUVILLE-AUX-BOIS doit en rendre compte.

-Et ARTENAY, dans tout cela?

C'est à la mi-janvier (1978) qu'une cavité de 1,50m de diamètre au fond et de 1,50m de profondeur se révéla, proche d'un contrefort nord de l'église, dans la cour même du presbytère.

Des équiépiers de Paris, Aubervilliers et Nemours vinrent dégager ce trou qui doit provenir d'un mauvais comblement de la cave de l'ancien presbytère, vers 1858; presbytère qui se trouvait à l'emplacement de la travée de l'orgue et au delà, vers le nord, dans le jardin actuel.

Ajoutons, pour faire bonne mesure, que les participants au Congrès International de la SOCIETE FRANCAISE D'ETUDE DES SOUTERRAINS de Juillet 1978, en Angleterre, ont pu voir à FOWLMERE, entre Cambridge et Royston, une galerie en parenté avec le souterrain du GRAND-CANTON à DAMBRON, décrit dans la Revue Archéologique du Loiret N°2, pages 67 et 68.

Après des traces de fermeture, deux sièges se faisant vis-à-vis, permettant tout juste de passer entre les genoux des contrôleurs d'entrée.

A FOWLMERE il semblerait que la galerie ou tunnel ait été utilisée en temps de persécution religieuse, par un prêtre qui traversait ainsi la rue, lui comme ses fidèles, sans trop se faire repérer et après contrôle des entrants. A cette époque (XVIIème s.) "toute personne suivant les cérémonies de l'église ou joignant une assemblée pour entendre un sermon ou prier, était pénalisée de 5 livres pour la première fois, de 10 livres pour la seconde suivi d'emprisonnement" et de la peine de mort ensuite. (D'après une lettre de Madame G.O. Winter, Présidente de la SOCIETE D'HISTOIRE DE CAMBRIDGE, traduite par Madame Andrée THOMPSON, professeur de français dans la même ville).

Les journées d'étude d'EPERNAY de septembre 1978 ont révélé dans cette ville champenoise un souterrain qui pourrait s'apparenter à celui de COINCES décrit par M. Menault en 1874, redécouvert par effondrement sous la roue d'un rouleau compresseur au début de juin 1963, à l'emplacement de l'ancien cimetière, au sud de l'église. Là une galerie circulaire ne peut être atteinte que par un goulot. A COINCES, de multiples niches garnissent à hauteur son côté extérieur; à EPERNAY, c'est une banquette basse et étroite qui occupe le bas de ce même mur. (1) Voir activités du Groupe 51 (Marne).

Abbé Pierre NOLLENT
45 ARTENAY

-o-o-

CHARENTE-MARITIME (17)

Le Xème SYMPOSIUM INTERNATIONAL D'ARCHEOLOGIE SOUTERRAINE, organisé par la S.F.E.S. aura lieu du 13 au 16 Juillet 1979 à LA ROCHELLE et à PONS (Charente-Maritime).

Il est urgent de réserver sa chambre d'hôtel à La Rochelle, ~~soit directement~~ soit en s'adressant à Monsieur Henri DANNEPOND, Correspondant de la S.F.E.S. pour la Charente-Maritime, 33 rue des Saintes Claires, 17000-LA ROCHELLE. Tel: (46)41.00.39.

Il faut aussi préparer dès maintenant les communications avec projections de diapositives. Le thème sera: "Les rapports des souterrains avec les structures de surface"; mais les sujets ne sont pas limitatifs. Adresser dès maintenant un résumé de 10 lignes au Président de la SFES.

Une fiche d'inscription au Xème Symposium sera jointe à l'un des prochains numéros de SUBTERRANEA.

-o-

Le N° 4 de "SOUTERRAINS-&-CAVES" vient de paraître: Mr. DANNEPOND y résume les activités de la SFES en Charente-Maritime. Il présente, entre autres, un plan de souterrain à Mirambeau.

-o-

Vient de paraître:

"LES SOUTERRAINS DE SAINTONGE", N°43-44 du Bulletin de la Société d'Archéologie Pontoise (1978), 17800-PONS.

Classement typologique de 120 souterrains avec 52 plans aux normes de la SFES et des photos par B.HACHON, A.FAVREAU, et L. LASSARADE.

-o-o-

(1) Extrait du Bulletin de Liaison du Groupement Archéologique et Historique de la Région d'Artenay (N°9, 1978).

<p>ACTIVITES DU GROUPE D'ORLEANS</p> <p>(S.F.E.S. /45)</p>
--

1978-ACTIVITES DU GROUPE DU 1er Janvier au 31 Juillet.

PANNES (Eure-&-Loir)

Travaux de fouilles archéologiques en souterrain:
 Mise au jour d'une nouvelle petite salle, d'un puits sec et d'une galerie de remontée.

Tessons de poteries, pointes de flèches en fer, bague en bronze, etc...

(voir détail page suivante)

-o-

LA CHAPELLE-ST-MESMIN, Les GARREAUX (Loiret)

Exploration d'une carrière souterraine découverte à la suite de l'affaissement d'une voûte de salle d'extraction. Son étendue est probablement supérieure au kilomètre; nous l'avons parcourue dans certaines de ses nombreuses ramifications, sans pouvoir les explorer en totalité (l'état actuel des plafonds étant trop dégradé et des risques d'effondrements pouvant survenir à tout moment). C'est de cette carrière qu'auraient été extraites les pierres ayant servi à la construction des fondations de la tour Sud de la cathédrale (début XVIIIème s.).

-o-

PUY-DE-DOME ALLIER

(Randonnée archéologique pour trois jours)

Visite de vieux châteaux-forts, d'églises romanes, du volcan de Pagniat, de l'extraordinaire carrière souterraine dite: "Maison de la Pierre" à Volvic, et d'une carrière d'extraction de kaolin à Echassière.

-o-

MENAINVILLE (Eure-&-Loir)

Relevé topographique du souterrain reconnu en Juillet 1977.

-o-

ORLEANS

Réunions de travail, marquage de tessons, et recherches bibliographiques diverses.

-o-

Un nouvel adepte est venu grossir nos rangs: il s'agit de M.Daniel DAUBECQUE qui a demandé son admission à la SFES.

LE SOUTERRAIN MEDIEVAL DE P A N N E S

Commune de BAZOCHES-LES-HAUTES (Eure-&-Loir)

Groupe d'ORLEANS (1)

Depuis décembre 1976, des fouilles en souterrain sont entreprises avec les autorisations légales délivrées par la Direction Régionale des Antiquités Historiques du Centre;

Il s'agit de vider de sa terre de remblai un souterrain entièrement comblé.

Son contenu a déjà donné un mobilier intéressant, en cours d'étude: céramiques médiévales, fin XIIIème, début XIVème; lames métalliques, pointes de flèches en fer, fusaiöle et bague en bronze, os d'animaux ouvragés, etc...

Des études stratigraphiques sont entreprises en différents endroits caractéristiques, de manière à déterminer, si possible, les couches d'occupation successives du sol.

D'ores et déjà, la plupart des objets mis au jour et leur répartition dans l'espace nous incitent à croire à une utilisation cultuelle de ces cavités.

Un relevé topographique précis sera effectué lorsque toute la matière de comblement sera enlevée; mais la morphologie de l'ensemble ne correspond aucunement à un souterrain utilitaire (cave, entrepôt) ni à un souterrain-refuge comme nous en connaissons.

D'autre part il est à signaler que plusieurs fosses à offrandes cotoient cet ouvrage; elles seront étudiées à l'issue de la fouille du souterrain.

Bernard LHUILLERY
Jean Michel LORENZI
Jean Luc GASCOIN
Elyse MARQUEZ

(1) Le compte-rendu détaillé de cette fouille (Autorisations N°76/40 et 77/17) sera publié dans Subterranea.

Les Souterrains

DE L'ANCIEN COLLEGE DES JESUITES

a REIMS 51



De 1617 à 1678, les Jésuites édifièrent un vaste collège d'enseignement; situé au coeur du quartier Saint-Maurice, il occupa l'emplacement de l'ancien prieuré médiéval du même nom.

Sur le site, le collège constitue donc la troisième occupation chronologique après celle du prieuré (XII^{ème} XVI^{ème} siècles) et une implantation gallo-romaine certaine mais presque inconnue.

Ces trois étapes se retrouvent illustrées dans le sous-sol du Collège actuel où l'on observe trois niveaux souterrains distincts:

- Les caves voûtées en berceau du début du XVII^e s.
- La galerie souterraine du Moyen Age à 7,60m de profondeur;
- Le réseau des souterrains gallo-romains, entre 10 et 12m de profondeur.

I-DESCRIPTION

L'accès aux souterrains se fait obligatoirement à partir de différentes caves en trois endroits (A, B et C: voir le plan).

Descendons en A par l'accès le plus usité: on passe par la jolie petite cave voûtée en double berceau sur piliers et arcades du Pavillon Louis XIII; de cette cave un escalier raide mène à la galerie médiévale creusée pour les besoins du Prieuré Saint Maurice. Nous sommes en pleine craie à une profondeur au sol de 7,60m avec une température constante de 9 à 10 degrés; la galerie principale, longue de 15m a une taille cintrée sous voûte. La hauteur de la galerie se situe autour de 3,50m. Plein Ouest, au fond de la galerie se trouve une bouche d'aération comblée par les Jésuites; la galerie se termine par une petite pièce pouvant avoir servi de prison (trace de fermeture taillée dans la craie).

Les moines bénédictins du Prieuré connaissant le réseau des galeries romaines s'ingénierent à relier ce vaste ensemble à leur galerie. Une petite galerie fut donc creusée, plein Sud, qui tomba sur l'extrémité d'une grande galerie romaine à trois mètres en contre-bas.

Les galeries romaines, carrières à l'origine, sont creusées selon une technique très différente: plafonds et parois latérales parfaitement rectilignes. Le réseau très allongé est orienté Est-Ouest.

La grande galerie orientale, en forme d'arc de cercle, mène à une belle crayère d'extraction haute de 10 mètres d'après le sol actuel; en fait, elle est bien plus haute car on a un important remblai au sol et un sondage en cours de réalisation dans le fond de la crayère n'a pas encore atteint la craie franche au bout d'un mètre cinquante!

Sur le côté Sud de la crayère est greffée une petite galerie en fourche dont les branches aboutissent à deux puits appareillés. Ces deux puits sont reliés entre eux, en contre-bas, par une petite galerie à moitié immergée. Le puits principal est le plus profond, celui de gauche, a un diamètre d'environ deux mètres; le fond évasé en tronc de cône possède une profondeur d'eau de 1,80m environ. Le niveau de l'eau est à peu près à 15 mètres de la surface du sol. L'eau qui sourd par capillarité est très claire.

Au centre du réseau, le troisième accès est constitué par un escalier médiéval venant des caves voûtées en berceau de la Chapelle.

Le plan de l'extrémité occidentale du réseau est plus compliqué et bouleversé par des éboulis qui interrompent des galeries dont l'une, la plus extrême, reliait le Prieuré avec l'Abbaye voisine de Saint-Remi.

Au total la longueur des souterrains accessibles (médiévaux et romains) tourne autour de 220 mètres.

II-MOBILIER TROUVE DANS LES FOUILLES.

Les souterrains ont été très notablement remblayés par les Jésuites et par l'Hopital Général entre 1766 et 1830.

En effet, lorsque les Jésuites construisirent leur Collège, les gravas et matériaux provenant de la destruction du Prieuré et du creusement des fondations du nouveau Collège furent précipités dans les souterrains par les bouches d'aération, ce qui permit de faire l'économie de locations de charrois pour l'évacuation des déblais à l'extérieur.

Aujourd'hui le déblaiement est mené avec ardeur par Mr. W.RYCERZ, concierge du Musée et ancien mineur de fond et l'équipe du club archéologique du Lycée Saint-Joseph.

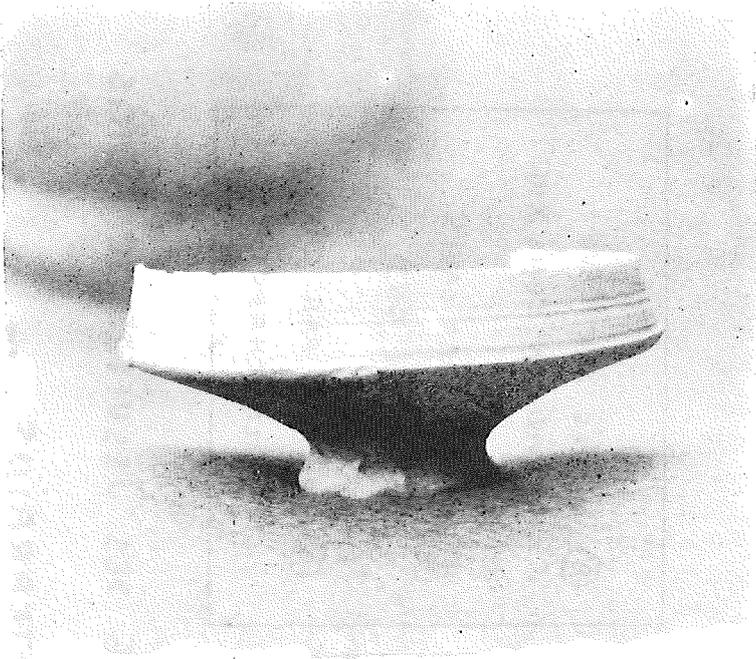
Le déblaiement avance assez vite car il n'est pas utile de réaliser d'études stratigraphiques étant donné que les déblais ont été précipités pêle-mêle dans les souterrains, à partir du XVIIe siècle, ce qui eut pour effet de mélanger le matériel, toutes époques confondues: fragments d'objets usuels des XVIIème et XVIIIème siècles jetés au rebuis dans les souterrains, vestiges du prieuré médiéval détruit et mobilier gallo-romain arraché aux couches profondes du site lors du creusement des fondations du collège.

XVIIème et XVIIIème siècles:

Outre les tessons d'assiettes "cul noir" d'Epernay et de nombreux fonds ou goulots de bouteilles en verre soufflé, l'objet le plus intéressant qui ait été trouvé est sans conteste le très beau cadenas en fer, du XVIIème siècle, remarquablement nettoyé par Alain CHAUVEAU dans notre laboratoire d'archéologie (voir photo).

Moyen Age:

On notera de nombreux tessons de poteries communes, certains ayant reçu des engobes de différentes natures et couleurs; la majorité de ces tessons appartiennent à des écuelles, des poêlons et des cruches. On a retrouvé une jolie petite coupe à boire, archéologiquement complète, typique de la production du XVème siècle (terre cuite claire à la pâte très lisse; diamètre 115mm, hauteur 48mm, voir photo).

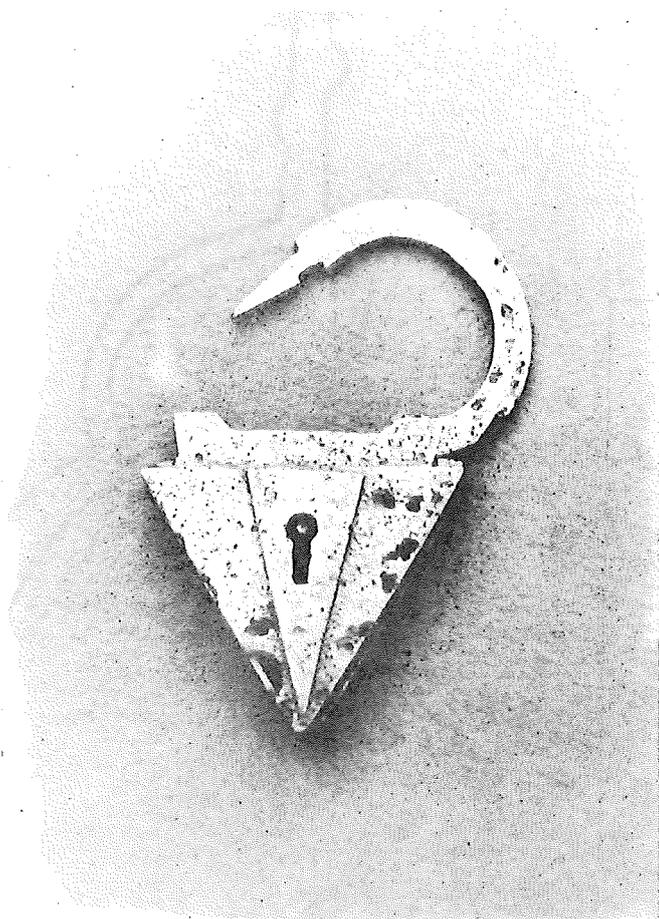


SOUTERRAINS DE
L'ANCIEN COLLEGE
DES JESUITES

Coupe à boire
(XV°)

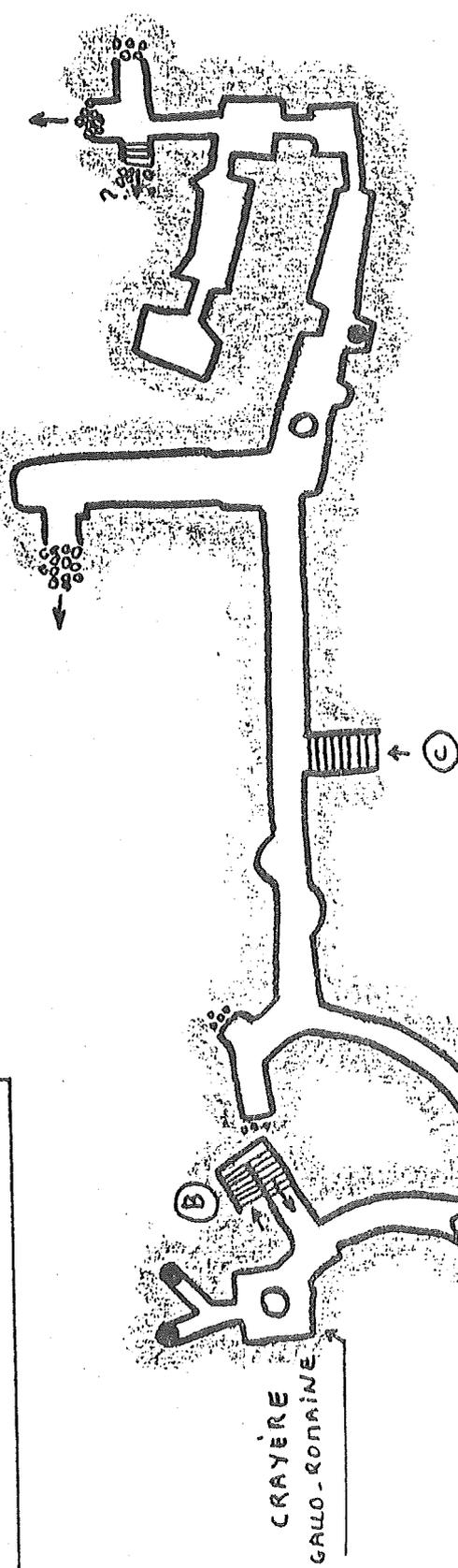
Cadenas en fer
(XVII°)

REIMS (Marne)

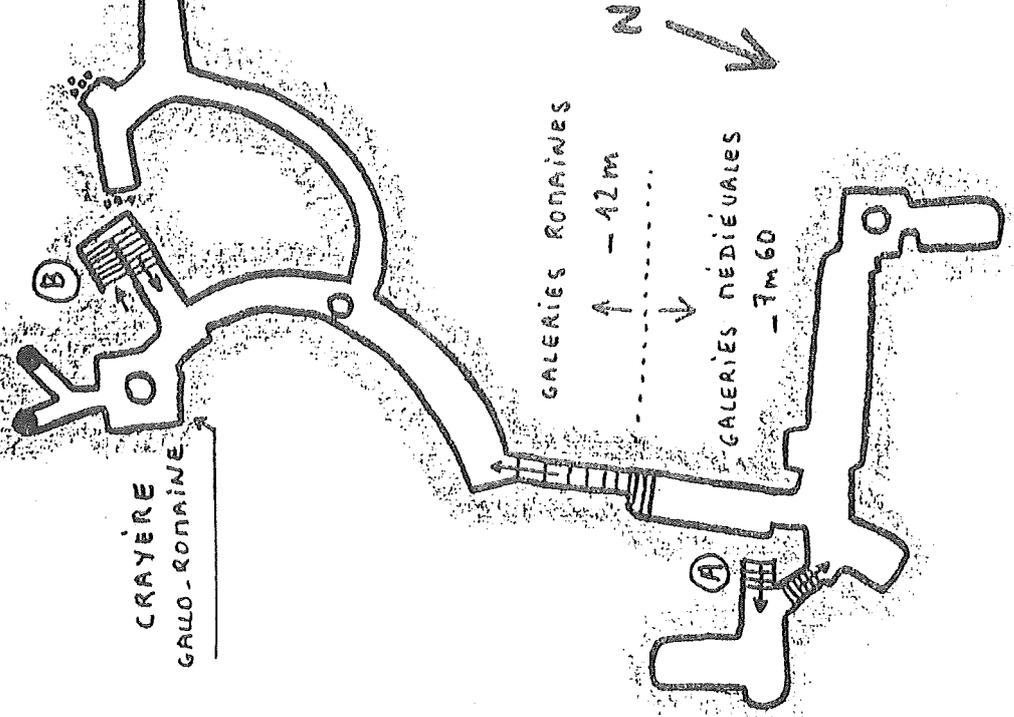
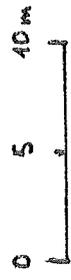


● = PUIITS
 ○ = BOUCHES D'AERATION
 % = ÉBOULIS

VERS STREMI



Ⓐ : ENTRÉE PAR CAVE
 DU PAVILLON LOUIS XIII
 Ⓑ : ENTRÉE PAR CAVES
 DE L'AILE SUD
 Ⓒ : ENTRÉE PAR CAVES
 DE LA CHAPELLE



ANCIEN COLLÈGE DES JÉSUITES DE REIMS
 ~ SOUTERRAINS ~

Un certain nombre de fragments de petites tuiles plates de couleur gris rosâtre ont été récupérées, ce qui donne une idée de la couverture des bâtiments du Prieuré.

Epoque gallo-romaine:

On notera la présence de tessons de poteries sigillées, en quantité nettement plus importante que pour les tessons de poteries communes (rapport de 3 à 1). Parmi les tessons les plus caractéristiques nous citerons:

-Un tesson à décor de feuillage appartenant à un récipient "DRAG.29" datable du milieu du 1er siècle après J.C.

-Deux fonds de petits bols de type "DRAG.27" du second siècle.

-Un important tesson de grand bol en argonnaise, avec décor à la molette parfaitement daté du IVème siècle.

On retiendra de cela l'hypothèse d'une certaine permanence dans l'occupation du site, même après les premiers raids d'envahisseurs, alors que la Cité se rétractait dans l'enceinte du Bas-Empire.

Enfin, aux tessons de poteries se mêlent des fragments de verrerie, essentiellement des cols et fonds de fioles à parfum ou à onguent.

III-UTILISATION DES SOUTERRAINS.

A l'origine, ces galeries gallo-romaines étaient des galeries de carrières comme le prouvent la crayère et la technique de taille en général.

Après les premières invasions, la vie continuant dans les faubourgs situés hors de la nouvelle enceinte fortifiée, comme nous l'avons constaté plus haut, ces galeries, aménagées, purent servir de lieu de refuge occasionnel, voire de chemin de fuite.

Au Moyen-Age ces dernières fonctions prévalurent également et les galeries joignaient le Prieuré bénédictin de Saint-Maurice à l'Abbaye bénédictine voisine de Saint-Remi, les deux établissements étant situés hors des remparts jusqu'au XIVème siècle.

A ces fonctions de refuge, de fuite et de liaison on peut vraisemblablement ajouter celle de magasin de stockage de vivres et de prison.

Les Jésuites eux, semblent ne pas avoir fait grand cas des souterrains qu'ils murèrent et comblèrent en partie. Le stockage des vivres et du vin se faisant dans les caves et un Grand Cellier spécialement édifiés à cet effet. Il apparaît que la seule fonction des souterrains, du moins des parties aisément accessibles et point trop comblées, fut celle de cachot pour les mauvais élèves. La plus ancienne inscription relevée à ce jour, concerne cette période; il s'agit d'une signature datée : "S.DEBAR 1632".

Enfin, sous l'occupation hospitalière, le rôle de prison prévalut encore puisque les chroniqueurs nous apprennent qu'à la fin du XVIIIème siècle et au XIXème siècle on y enfermait pour des petits séjours temporaires, les filles de joie et les fils trop nocifs et frondeurs de la bourgeoisie... Imaginons toutefois que l'on évitait d'enfermer ensemble ces deux catégories de pensionnaires ..dans le cas contraire nos souterrains devraient en voir vu de belles!

Marc BOUXIN
Groupe "Pluton"
SFES/51.

ACTIVITES DES GROUPES DE LA
REGION PARISIENNE
SFES / 75 - 92 - 93 - 94 - (1)

L'année 1978 a vu la naissance et l'organisation des Groupes Régionaux de la SFES autour des Correspondants agréés par le Bureau.

Nouveaux groupes:

Plusieurs groupes régionaux se sont formés l'an passé:

Janvier 1978:

GRUPE NEMOURS -77-

Correspondant: Jean Louis CAMUSET (ex-correspondant du Groupe Pontoise/Vexin -78-95-) devenu:

GRUPE VAL D'OISE -95-

Correspondant: Serge LEMAIRE.

Septembre 1978:

GRUPE "PLUTON"/CHAMPAGNE -51-

Correspondant: Alain CHAUVÉAU.

Contactée fin-juillet, lors de la préparation des journées d'étude champenoises, une sympathique équipe s'est constituée à REIMS autour d'Alain CHAUVÉAU: le Groupe "PLUTON", composé d'archéologues éminents ayant tous une expérience approfondie des fouilles tant en surface que souterraines.

Nomination:

Sincères félicitations à M. Marc BOUXIN, rédacteur en chef du Bulletin de liaison du Groupe PLUTON (le N°2 vient de paraître). M. BOUXIN, directeur de l'animation culturelle de la ville de REIMS, Conservateur de l'ancien collège des Jésuites, a été promu Conservateur du Musée Municipal de Saint-Rémi-de-Reims, par arrêté ministériel en date du 4 Décembre 1978.

Développement du GROUPE PARISIEN -75-

Adhésion à la SFES des membres du G.E.S.N.A. (Groupe d'Etude des Souterrains Naturels et Artificiels) en août et septembre 1978: Une équipe dynamique et efficace, animée par son sympathique président Serge COUQUE. Les membres GESNA de la SFES nous apportent une contribution précieuse: depuis le mois d'octobre ils travaillent sans relâche à la fouille de sauvetage d'Andonville-45-. Les rigueurs d'un hiver particulièrement rigoureux n'ont pas entamé leur infatigable ardeur.

(1) En l'absence de groupes structurés, Daniel LIST a assuré (et continuera à assurer) le rôle de "correspondant intérimaire" dans les régions non pourvues, tout en favorisant la constitution de nouvelles équipes régionales.

Etudes et travaux en cours -Région parisienne.

-75-L'équipe du GESNA prépare une étude approfondie des plans du sous-sol de PARIS (un travail de longue haleine).

-78-L'étude des "cavités et conduits souterrains" de MARLY-LE-ROY, ST-GERMAIN-EN-LAYE et TRAPPES se poursuit.

-92-Enquête sur les cavités de CLAMART, FONTENAY-AUX-ROSES, ISSY-LES-MOULINEAUX. Saluons l'efficacité de M.ROUILLARD, R.GIRARD et de leur équipe 92 qui, outre de remarquables travaux spéléologiques, sont toujours disponibles dans les plus brefs délais pour toute intervention d'urgence.

-93-Prospection et études en cours:

-Recensement des souterrains de ST.DENIS (autour de la basilique et dans le quartier du Landy).

-des découvertes à GONESSE, BONNEUIL, LE THILLAY.

-94-Constitution d'une nouvelle équipe qui pourrait se grouper autour de M.Pierre GILLON, auteur d'une remarquable étude en 1974: "Les souterrains du Val-de-Marne" (parue dans SUBTERRANEA N°26, 1978, pp.83-90).

Orientation de recherches actuelles: ROMAINVILLE, ROSNY SOUS-BOIS.

En bref: peu de découvertes inédites en Région Parisienne (l'urbanisme ne favorisant guère la préservation). Les groupes parisiens se sont donc spécialisés dans les interventions d'urgence, apportant leur aide aux groupes voisins, chaque fois que leur renfort est souhaité.

Donc, si vous avez besoin d'un prompt "coup de main" ou si vous êtes disponibles pour apporter votre concours dans notre région (banlieues et départements limitrophes), appelez:

Daniel LIST, 833.16.95 (de 7h à 22h).

Interventions hors-région en 1978.

Janvier-février 1978:

Fouille de sauvetage (effondrement) au presbytère d'ARTENAY -45- chez Monsieur l'abbé NOLLENT.

4 Février:

Intervention d'urgence au COUDRAY -45- (effondrement en bordure de l'église) à la demande du Préfet, des services de l'Équipement, de l'architecte des Bâtiments de France et de M.Yves deKISCH directeur des Antiquités Historiques du Centre.

27 Février:

Intervention à Andonville -45-Effondrement dans un champ. Demande de fouille de sauvetage accordée. Les travaux archéologiques n'ont débuté qu'en octobre (après les récoltes).

27 Mars:

Intervention à BRUNELLES -28- Effondrement dans un champ; à la demande des autorités. Rapport et plan envoyés au directeur de Circonscription.

Avril:

Renfort au Groupe 91 (à la demande de M.Roland PAYEN, Correspondant régional et Président des Amis du château de MONTLHERY)

23 AVRIL:

Intervention à la demande des autorités à SOUANCE-AU-PERCHE -28-. Effondrement dans un champ. Rapport et plan envoyés au Directeur de Circonscription.

Mai:

Renfort au Groupe -91- (MARCOUSSIS).

Juillet:

Aide au Groupe -91- (fouille officielle du souterrain de VERT-LE-PETIT) à la demande de M. Roland PAYEN, responsable de la fouille.

28 Octobre:

Découverte d'un souterrain à CEZARVILLE -45- Autorisation de fouille demandée et accordée. Travaux prévus pour mars 1979.

Octobre, Novembre, Décembre:

Fouille archéologique du souterrain d'ANDONVILLE -45- Rapport envoyé au Directeur de Circonscription, avec demande de prolongation pour 1979.

En résumé:

4 interventions d'urgence à la demande des autorités.
3 fouilles de sauvetage (une achevée, une en cours et une qui va débiter).

Activités culturelles.

8, 9, 10 Septembre: stand de la SFES à MONTLHERY:
Trois jours d'information et de projections ininterrompues.

14, 15 Octobre: Stand SFES à CHILLY-MAZARIN:
Exposition; Informations; Projections.

De nombreuses excursions SFES: visites de souterrains, initiation à l'étude et aux techniques de relevé de plans pour les nouveaux membres.

Vingt huit conférences-projections bénévoles sur les souterrains ont permis de mieux faire connaître les objectifs de la SFES et d'établir des contacts amicaux avec diverses Sociétés archéologiques.

Nouvelles universitaires.

La VIème Section de l'E.P.H.E. et l'E.H.E.S.S. (Archéologie Médiévale) ont inscrit au programme de l'année 78-79 l'étude des "rites funéraires" et celle des "souterrains".

Contacts avec l'Etranger.

En vue de création de Sociétés-Soeurs:
BELGIQUE, CANADA, ITALIE, POLOGNE, YOUGOSLAVIE.
(à suivre)

Nouveaux membres.

62 adhésions depuis les élections de 1977, directement liées au travail d'information, d'animation et de coordination du Vice-Président.

Activités de coordination sur le plan national.

2-10 AVRIL: Voyage en ANGLETERRE pour aider Mrs S.BEAMON et régler certains problèmes d'organisation du Symposium de CAMBRIDGE (vingt pages de rapport au Président).

17-21 JUILLET: Organisation des Journées d'Etude en CHAMPAGNE (tâche confiée au Vice-Président le 14 Juillet lors de l'Assemblée Générale de CAMBRIDGE).

Programme, horaires et rapport détaillé envoyé au Président le 21 Juillet (18 pages).

AOUT 1978: Voyage en CHARENTE-MARITIME pour seconder M. DANNEPOND (correspondant régional), et résoudre certains problèmes d'organisation du Congrès 1979.

Daniel LIST

Vice-Président de la S.F.E.S.

-O-O-

SEINE-MARITIME (76)

Monsieur Francis HAZARD, membre de la S.F.E.S. et Correspondant pour la Seine-Maritime, vient d'écrire un très bel ouvrage au sujet des souterrains du château Le Gendre à ROUEN.

Creusés du XVIIème au XXème siècles, ces souterrains sont des galeries rectilignes aux voûtes appareillées qui avaient essentiellement une fonction de recherche d'eau et d'aqueduc et sont actuellement les seuls vestiges du château disparu, dont Mr. HAZARD a pu reconstituer l'historique.

L'ouvrage est assorti d'un très bon plan dépliant, hors texte.

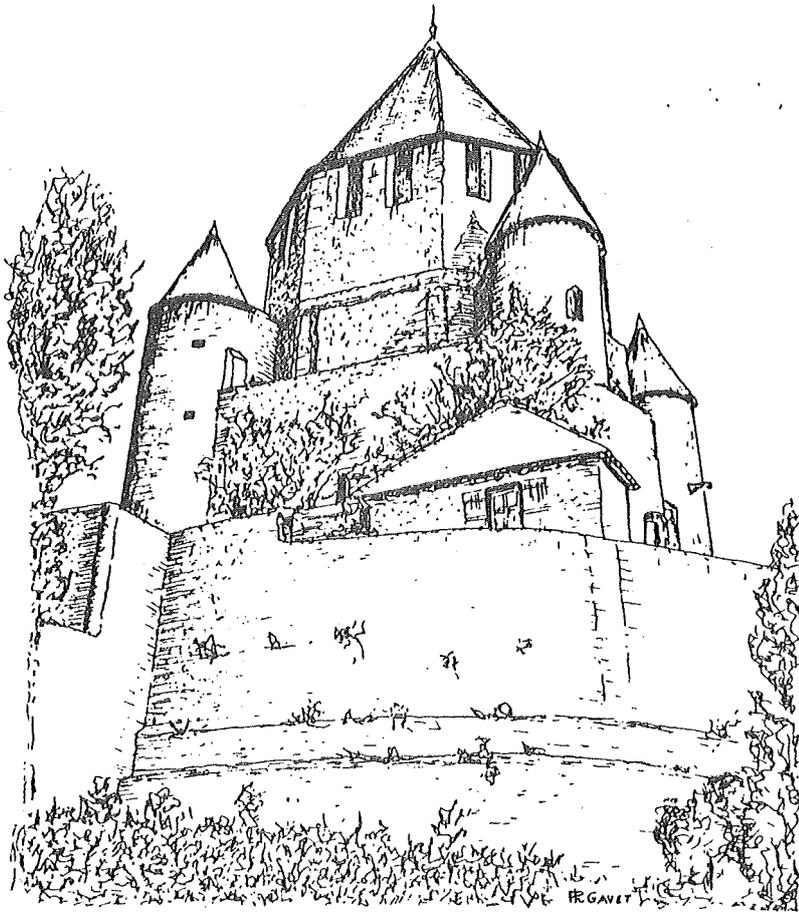
Francis HAZARD, 7 rue de la Seille, 76000 ROUEN.

-O-

Une étude des carrières souterraines de FECAMP est en cours.

--O--O--

PROVINS



2

☀ Cercle de Recherches et d'Etudes du Provins Souterrain.

Hôtel de Savigny, Place du Châtel 77160 Provins.

Les Souterrains

DE PROVINS 77



Bâtie sur un promontoire rocheux, la ville ancienne de Provins fut protégée très tôt par une fortification en éperon barré. Cette formidable forteresse attira l'attention de Charlemagne qui en fit le chef-lieu d'un "pagus", mais ce sont surtout les comtes de Champagne qui lui apportèrent la richesse et la prospérité par une administration intelligente et par les foires dont ils surent faire un centre économique international.

Pendant tout le XIII^e siècle, la ville fut peuplée de marchands et de banquiers lombards, juifs, flamands ou florentins. A cette richesse il faut associer les Templiers, fort nombreux dans leurs deux commanderies, familiers à la cour des comptes.

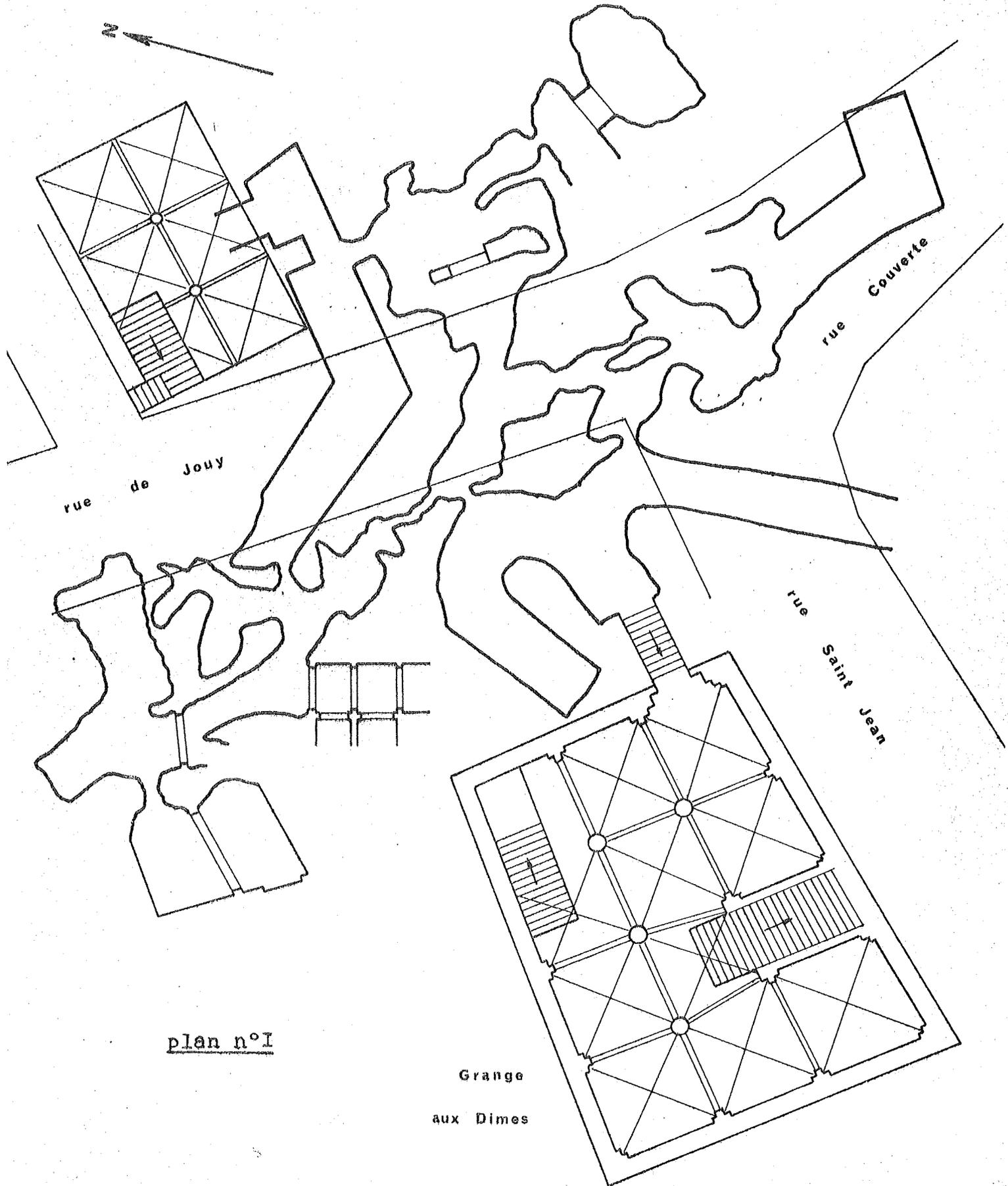
De toute cette période fastueuse il ne reste que les poèmes de Thibaut-le-Chansonnier, un rare ensemble monumental, et... les souterrains.

Car la butte de Provins est une incroyable termitière dont le nombre et la variété des souterrains fait souvent apparaître le narrateur comme un affabulateur. On peut, pour simplifier l'explication, tenter une classification.

I.-SOUTERRAINS SITUES A FAIBLE PROFONDEUR SOUS LA VILLE-HAUTE.

a) Souterrains de carrières.

Les galeries ont été creusées sans volonté d'orthogonalité; leur parcours est déterminé par les filons de matériau à extraire. Leurs dimensions sont extrêmement variables; On a relevé des passages où la hauteur sous voûte ne dépassait pas 50cm; cette même hauteur s'élevait quelques mètres plus loin à plus de 2M.



rue de Jouy

rue Couverte

rue Saint Jean

plan n°1

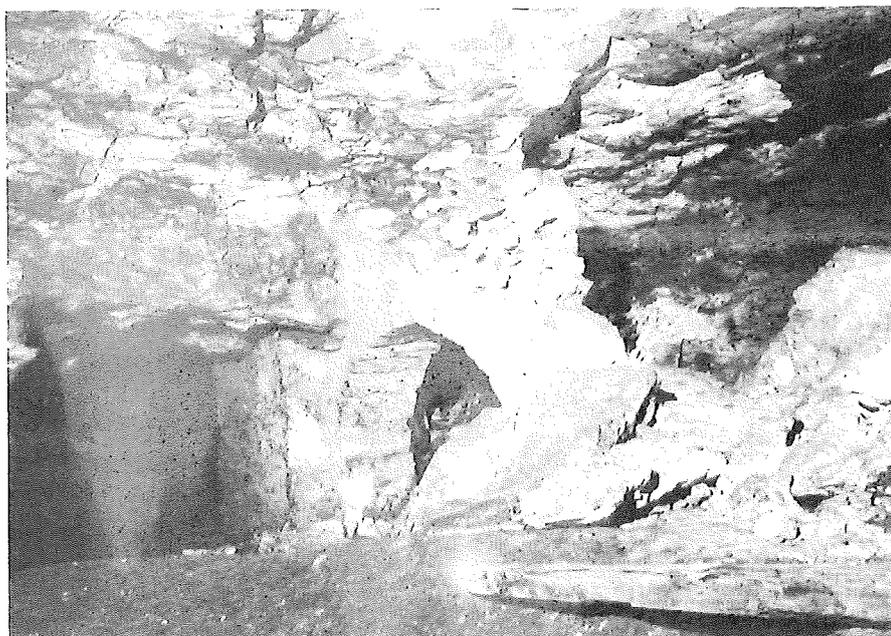
Grange
aux Dimes

CERCLE DE RECHERCHES ET D'ETUDES DU PROVINS SOUTERRAIN

Propriété du Cercle
de Recherches et d'Etudes
du Provins Souterrain

échelle 10 m

DEFORGE . 1978



Un aspect des
souterrains
de PROVINS

-o-

Les vestiges
d'une arche
et des murs
affondrés.

-o-

Cliché
J.M.DEFORGE.

Ces souterrains sont creusés dans un sol où s'entremêlent roches calcaires dures et sable fin à mortier. Ils semblent avoir été des lieux d'extraction de matériaux de construction. Ces souterrains sont actuellement les plus dangereux, car la roche se délite par les vibrations de la circulation routière. Certains de ces souterrains mènent à des sources. Voir exemple: plan N°1.

b) Galeries voûtées.

Certaines galeries sont voûtées d'un plein cintre approximatif. La maçonnerie est constituée de petites pierres largement beurrées et probablement extraites "in situ". Ces galeries ont une largeur moyenne de 2m et une hauteur sous voûte de 2,50m. Leur utilisation fait encore l'objet de sévères discussions; certains y voient des souterrains-réserves, d'autres des souterrains à usage militaire. Voir exemple: plan N°2.

c) Souterrains de fuite.

Les textes anciens citent un grand nombre de souterrains de fuite. Nous n'avons pu jusqu'à ce jour étudier sérieusement ce type de souterrains mais, dans l'éventualité de leur existence, il nous semble raisonnable de penser que les issues de ces souterrains devaient se situer à quelques centaines de mètres des lignes de remparts.

II-SOUTERRAINS AMENAGES ou SOUTERRAINS A GRAFFITI.

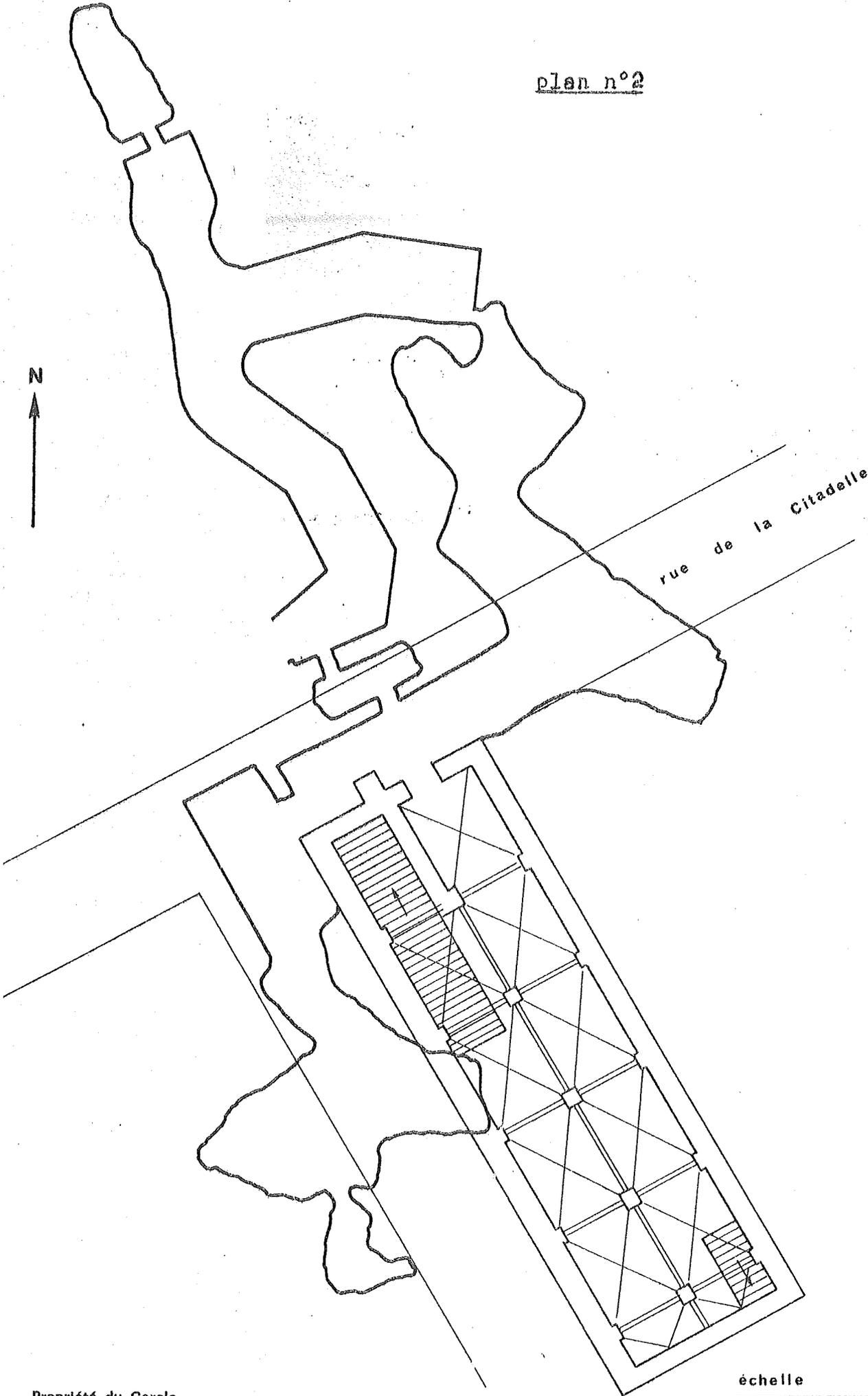
Ces souterrains sont creusés dans la base calcaire du promontoire de la ville haute, ainsi que sur les collines qui entourent la cuvette de la ville basse (zone d'affleurement du calcaire lacustre).

De section régulière (hauteur: 1,90m. largeur: 1,20m) ces galeries, creusées selon un plan orthogonal, sont bordées d'alvéoles de même section et de profondeur pouvant aller de 2m à 2,50m. Ces alvéoles sont en général disposés alternative-

plan n°2



rue de la Citadelle



CERCLE DE RECHERCHES ET D'ETUDES DU PROVINS SOUTERRAIN

échelle

10 m

Propriété du Cercle
de Recherches et d'Etudes
du Provins Souterrain

DEFORGE .1978

ment (type de souterrains "crypto-portiques" selon Claude LORENZ (1)). Certains souterrains sont voûtés en plein cintre parfait, d'autres offrent une coupe ovoïde.

Ces galeries, extrêmement nombreuses sur tout le pourtour de la cuvette de la ville basse, sont constituées par de petits réseaux indépendants, bien que souvent très proches les uns des autres. Leurs parois ont été entièrement lissées avec de petits grattoirs plats ou dentelés (peignes?). Certains réseaux sont très denses (une galerie tous les 4 ou 5m). On a dénombré jusqu'à trois étages de souterrains de ce type, superposés. Les accès primitifs sont mal connus; peut-être les souterrains débouchaient-ils dans la falaise calcaire, y accédait-on par des plans inclinés rectilignes ou hélicoïdaux. On y pénètre aujourd'hui par des caves voûtées des XIIème et XIIIème siècles. Ces caves sont très certainement postérieures aux souterrains.

Leur désignation très vague de souterrains aménagés s'explique par l'ignorance qui règne sur les raisons de leur creusement et leur destination primitive. Les hypothèses avancées sur leur origine ne sont pas satisfaisantes:

-Lieux d'habitat temporaire (périodes troublées)

-Lieux cultuels ?

Mines ou entrepôts ?

Mélange d'habitat et de lieu de cultes ?

On a en effet suggéré l'utilisation de ces souterrains pendant les foires de Champagne: les marchands auraient utilisé les alvéoles ou certaines parties des souterrains pour y entreposer leurs produits (?). On remarque toutefois, au départ de certains alvéoles, des encoches où, visiblement, s'appuyaient des systèmes de fermeture. A noter que ces encoches sont postérieures au lissage des parois.

Des expériences faites par notre Cercle récuse l'hypothèse d'entrepôts de tissus en raison de l'hygrométrie considérable (98% d'humidité).

L'hypothèse de lieux cultuels s'appuie sur un nombre considérable de graffiti gravés dans les parois de calcaire tendre. Certains d'entre eux nous engagent à penser que des hermétistes ont fréquenté ces lieux (?) Ces graffiti sont actuellement à l'étude. (Voir exemple: plan N°3.)

Graffiti
des
Souterrains
de
PROVINS.

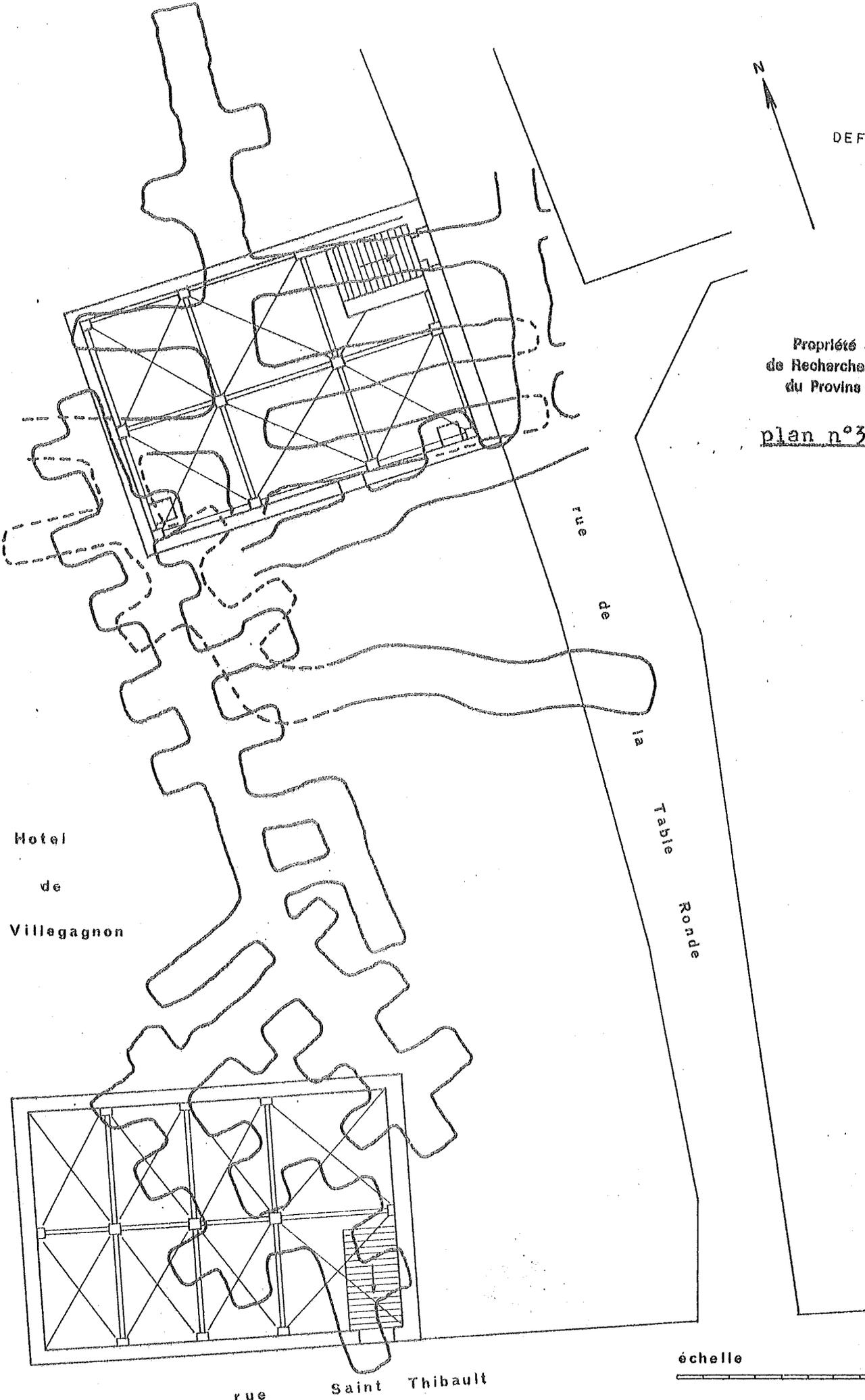


DE FORGE. 1976

Propriété du Cercle
de Recherches et d'Etudes
du Provens Souterrain

plan n°3

CERCLE DE RECHERCHES ET D'ETUDES DU PROVINS SOUTERRAIN



Hotel
de
Villegagnon

rue
de
la
Table
Ronde

rue Saint Thibault

échelle 10 m

Le travail du Cercle de Recherches et d'Etudes du Provins Souterrain consiste dans le dégagement des souterrains remblayés, dans le tamisage des remblais et dans le levé précis des réseaux qui sont, par la suite, reportés sur un plan général de la ville. Parallèlement, le C.R.E.P.S. relève les grandes caves voûtées d'où partent la plupart des souterrains précédemment cités. Le problème majeur de notre Cercle est la classification et la compréhension de l'immense quantité d'informations sur la présence d'ouvrages souterrains qui nous parviennent. Nous rencontrons également de grosses difficultés quant à la datation de ces souterrains, dont l'origine se perd encore dans les brumes de l'histoire.

Il va de soi qu'il n'est pas dans notre propos aujourd'hui d'apporter une conclusion quelconque à l'étude des souterrains de Provins.

Cette étude, systématique et patiente, se poursuit depuis de nombreuses années sans qu'une découverte fondamentale ait été faite. Le mauvais état de la plupart des souterrains nous engage à les relever en plan avant qu'ils ne s'effondrent et ces relevés éminemment chronophages ne nous laissent que peu de loisirs pour en approfondir l'étude. Le C.R.E.P.S. précipite donc le lever des souterrains encore accessibles en raison du risque d'une rapide destruction due aux travaux de canalisation. Ces tranchées détruisent en effet l'homogénéité du sol et facilitent la pénétration des eaux de surface, danger auquel il faut ajouter les vibrations provoquées par la circulation routière.

-
- (1) LORENZ, Claude. "Etudes récentes et Essai de classification des souterrains". Dossier Archéologia N°2, 1973, pp.15-36.

Yves GRADELET.
Jean-Marie DEFORGE.



Un visage
énigmatique!

Un message
hermétique?

ou un jeu
mystérieux?

PROVINS
SOUTERRAIN

GROUPE SFES/NEMOURS (Seine-et-Marne)
COMPTE RENDU D'ACTIVITES ANNUEL 1978

-0-0-

ADHESIONS : MM. BOLLANI,
CHAIZE,
POUPARDIN.

CONTACTS REGIONAUX:

- Après de MM AUJART à Nemours, qui est intéressé par la S.F.E.S. à titre de documentation.
- Après de M. BONTILLOT à Montereau, qui est intéressé par les types de recherches archéologiques mais qui reste spécialisé en préhistoire et gallo-romain.
- Après de M.ROY, conservateur du musée préhistorique de la ville de Nemours qui s'intéresse à nos recherches et nous aide dans diverses analyses et estimations de datation.

TRAVAUX: A-Prospection:

- Caves à cellules collatérales alternées: MONTARLOT.
- Caves et complexe de dépendances souterraines au château de Saint-Ange, près de Ville-Saint-Jacques.
- Caves et glacière de Saint-Nicolas à Montereau, par Monsieur BONTILLOT.
- Glacière à ECUELLES.

B-Chantiers:

Fouille de sauvetage à CORTRAT, depuis Février 1978. Pendant les travaux de cette fouille, formation aux diverses techniques, de MM CHAIZE et BOLLANI. Le rapport de cette fouille fera l'objet d'une publication, prochainement.

Le coordinateur: J.L. CAMUSET.

Trésorier de la SFES

Une Redécouverte:

Le Souterrain de la Doie

A VERRINES-SOUS-CELLES (Deux-Sèvres)

-o-o-

En 1869, l'archéologue BABERT DE JUILLE qui venait de fouiller les grottes de LOUBEAU près de MELLE(1) se dirigea vers le cimetière gallo-romain du Luc, à 1km de VERRINES, qui avait déjà livré 53 vases (2).

Mais il arrivait trop tard; ses découvertes furent insignifiantes et il se résigna à explorer la région qui domine les sources de la Doie. Il eut alors la chance de découvrir un souterrain qui était accompagné en surface par 17 fosses. Le compte-rendu illustré de ses travaux, publié dans le bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest du 4ème trimestre 1869, était si détaillé qu'il a retenu l'attention de tous ceux qui en ont eu connaissance.

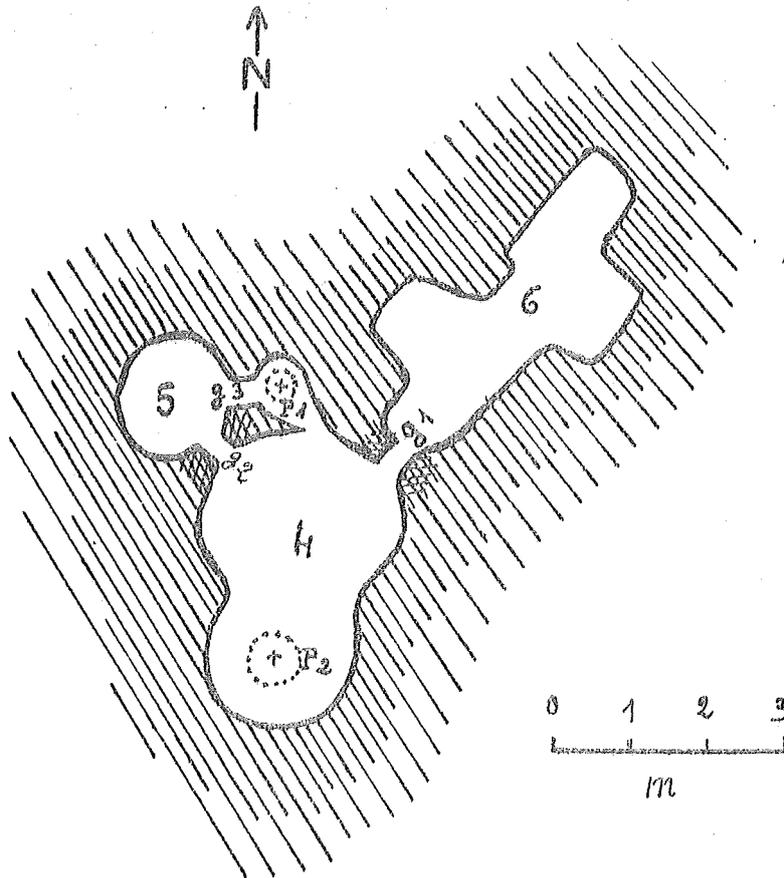
Le souterrain de la Doie a donc été cité par Blanchet, par Amiot (Subterranea N°13, 1975), par Piboule dans "Archéologie Médiévale" en 1971 et, récemment, en 1978 (p.148). Moi-même, quand le hasard amena sous mes yeux le récit de BABERT DE JUILLE, j'ai voulu connaître la cavité qu'il avait décrite en m'aidant des renseignements topographiques épars dans le texte. A vrai dire, ils constituaient plutôt un triangle d'incertitude qu'une ligne précise. En effet, le site devait être près de la source de la Doie qui est au nord-est du village du Luc, mais il devait être aussi à 2km au nord de ce village; enfin, il était dans le terrain d'un sieur DESCHAMPS en un lieu dit "Bois Saint", alors que réellement, selon les spécialistes, c'est à Luc qu'on attribue le sens de "Bois Sacré" (3).

Sur place, personne ne connaissait plus le Bois Saint et retrouver la parcelle de terre dans la matrice cadastrale, plus d'un siècle après, était un travail aussi ingrat qu'incertain. Le souterrain de BABERT DE JUILLE risquait donc de rester une curiosité bibliographique.

(1) Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest, 1er trimestre 1868.

(2) Société de statistique des Deux-Sèvres, Mémoires, Tome XX (1858-1859) p.50.

(3) E. TRAVERS. Origine des noms de lieux habités de l'ancien arrondissement de Melle, p.22 (d'après Dauzat); Melle, 1945.



la Doua
che de Verrines sous Celles
Deux-Sèvres

De mes différents voyages, je rapportais cependant un renseignement intéressant. Alors qu'aujourd'hui la campagne est presque vide de cultivateurs et que les animaux sont gardés par des clôtures électriques, j'eus la chance de rencontrer une bergère et celle-ci me dit que là où était son troupeau il y avait autrefois "la ville" de La Doua. Un tel emploi du mot "ville" était une résurgence du moyen âge qui ne pouvait m'échapper et je n'eus garde d'oublier cet endroit.

Arriva le mois d'août 1976. Les journaux locaux signalèrent l'ouverture d'un souterrain au cours d'un labour dans la commune de VERRINES-SOUS-CELLES. Sa recherche conduisait auprès des tas de pierres considérés comme les restes de la "ville" de LA DOUA et sa visite révélait une grande ressemblance avec le souterrain de Babert de Juillé.

C'était une redécouverte et nous croyons utile de la signaler parcequ'elle a permis de retrouver un emplacement oublié, de corriger de petites erreurs, de préciser des détails obscurs du plan, d'attirer l'attention sur les particularités du souterrain et surtout parce que celui-ci est un exemple intéressant et rare dans la région.

1 - SITUATION

Commune de VERRINES-SOUS-CELLES

Carte au 25.000ème, MELLE 1-2. X=404,49. Y=141,19.

En haut et presque en bordure du coteau, rive gauche, qui borde la vallée encaissée (dénivellation = 15m) où coule le ruisseau né de la source de la Doie. Celle-ci n'est qu'à 250m en ligne droite; elle alimente aujourd'hui une station de pompage. Selon BABERT de Juillé, Doie signifie deux (il y a en effet deux sources proches l'une de l'autre), selon une étymologie remontant aux celtes mais que contesterait Régine PERNOUD agacée par la "celtomanie" du siècle dernier. Plus prosaïquement, si l'on prêtait l'oreille au parler de la région, on remarquerait que le patois local a tendance à remplacer les "e" par des "a" et que, par suite, La Doua d'ici correspond peut-être à la Doue d'ailleurs, supposition qui n'a rien d'anormal dans cette vallée où il était facile d'aménager une douve.

Parce que l'environnement peut faciliter l'interprétation d'un souterrain, retenons que nous sommes ici dans le voisinage d'un village médiéval construit près d'une source, mais sur le plateau qui domine (comme cela se voit dans la région pour des sites semblables) et en un lieu qui a laissé un vague souvenir de sainteté.

Enfin, La Doua n'est pas dans un désert archéologique; alors qu'au sud le LUC avait une riche nécropole gallo-romaine, au nord-est, dans une région aujourd'hui inhabitée, on trouve, à 650m, une fontaine nommée "Miséré" aménagée en lavoir et, à 900m, un cimetière de sarcophages trapézoïdaux en pierre (lieu dit: l'Houmée).

2 - PLAN DU SOUTERRAIN

Nous donnons celui que nous avons relevé afin de corriger quelques inexactitudes de BABERT de Juillé (salle 6) ou de préciser ce qui, dans son dessin, était énigmatique (les puits). Mais pour faciliter d'éventuelles comparaisons nous avons conservé ses numéros.

Le souterrain comprenait trois salles (4, 5, 6) communiquant entre elles par des goulots et avec la surface par les puits 1 et 2. Il n'y avait pas de couloir d'accès et les puits étaient operculés par des dalles. BABERT de Juillé avait accroché celle du puits 1 (et l'avait remplacée avant de partir), la charrue de 1976 fit tomber celle du puits 2 (elle a été remplacée depuis). Les cavités sont relativement larges, mais peu élevées (0,70 à 0,90m) et, par suite, inconfortables. Elles ont été creusées dans les strates compactes du calcaire bajocien, dont la solidité permettait de rester près de la surface (le sol du souterrain n'est qu'à 2m de profondeur). Les constructeurs ont été économes de leurs efforts: pour la hauteur, ils se sont laissés guider par l'épaisseur des strates; pour l'extraction, ils ont ouvert deux puits alors que le volume n'était pas considérable; pour les goulots, au lieu de les forer, ils les ont construits après avoir largement abattu le rocher. On ne voit ni commodités intérieures telles que niches ou banquettes, ni dispositifs de fermeture.

3 - PARTICULARITES

La salle 5 est desservie par deux goulots:

G2: (L=0,35m, l=0,50m, h=0,40m)

G3: (L=0,45m, l=0,55m, h=0,45m) (4)

Dans la partie sud-ouest de la salle 4, y compris sous le puits 2, BABERT de Juillé avait trouvé une couche de 0,30 à 0,40m d'épaisseur formée de cendres, charbons, pierres, os d'animaux domestiques et coquillages. Un foyer de cette importance surprenait dans une salle ayant au plus 0,90m de hauteur et il supposerait que le puits était ouvert lorsque le foyer était en activité. Mais aucune observation n'était plus possible; en 1976 le dépôt avait disparu et à sa place, comme ailleurs, il n'y avait que de la pierraille sur le sol.

4 - Le labour de 1976 n'avait pas découvert les 17 fosses de 1869. Peut-être les travaux agricoles les avaient-ils fait disparaître depuis longtemps. Rappelons que ces fosses étaient de taille variable (de 1m x 1,50m à 0,20m x 0,20m) non en forme de tonneau et un peu moins larges au fond qu'à l'ouverture; elles étaient remplies de débris variés mêlés à la terre (se reporter au bulletin cité). En outre, le croquis de BABERT de Juillé indique une particularité qui mérite d'être signalée: 4 cavités alignées étaient reliées entre elles par une rigole.

Que BABERT de Juillé ait repéré ce conduit, qu'il ait noté des détails tels que des trous de 0,20m de profondeur, alors que d'autres les auraient trouvés anodins; qu'il ait reconnu que les alentours du souterrain pouvaient contribuer à la compréhension du souterrain lui-même, c'était en 1869 des preuves de la valeur de cet archéologue minutieux qui a bien mérité qu'un accident de labourage ramène l'attention sur son travail exemplaire.

Raymond PROUST

(4) Dimensions du goulot G1: (L=0,55m; l=0,45m; h=0,38m).

le souterrain de **ROULE-CROTTES**

A VAUTHION, COMMUNE DE PLIBOU (Deux Sèvres)



Nous sommes ici au fond de la corne sud-est du département des Deux Sèvres, dans le canton de SAUZE-VAUS-SAIS. Le village dispersé de VAUTHION, dont ROULE-CROTTES fait partie, n'est qu'à 500m du département de la Vienne et à 6km de celui de la Charente:

Carte au 25.000ème CIVRAY 5-6:

X=430,97; Y=131,28.

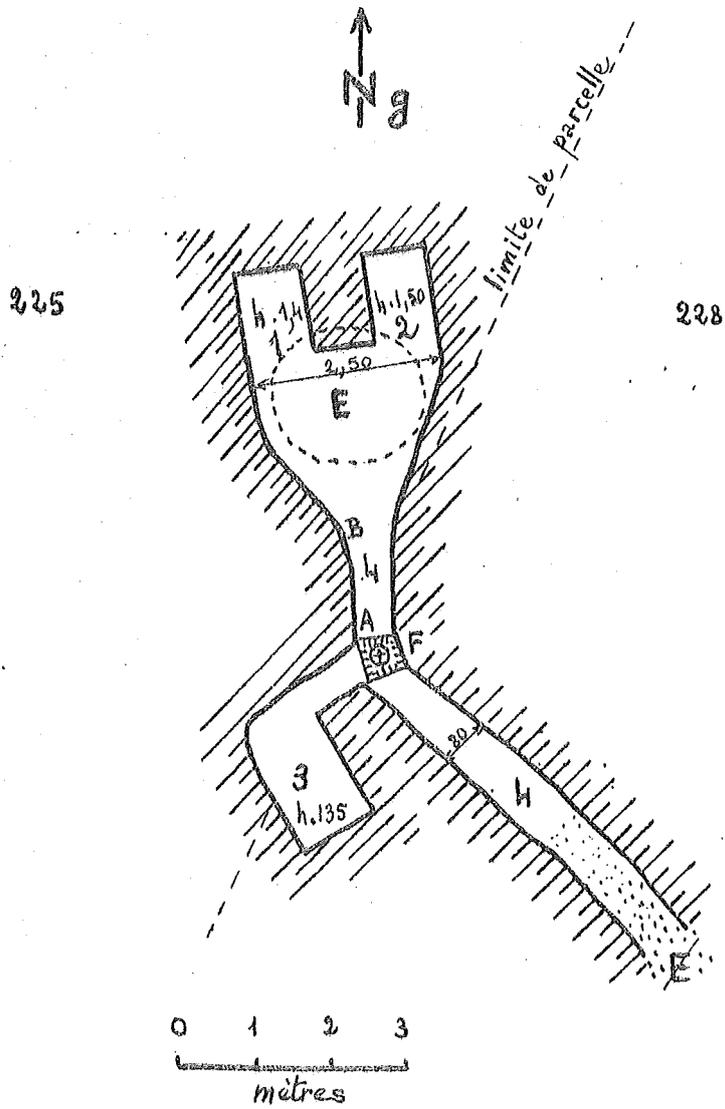
Cadastre: Plibou, section C, N°225 et tout à fait dans l'angle S-E de cette parcelle.

Le souterrain a été découvert en décembre 1977 au cours de travaux qui avaient pour but de décaper, à la ferme de ROULE-CROTTES, la partie supérieure d'un terrain en pente pour le rendre horizontal. Vint un moment où l'épaisseur du sol n'était plus suffisante pour supporter le poids de l'engin mécanique et un effondrement se produisit en E (cercle pointillé du plan). Celui-ci, tout en étant un obstacle, laissait cependant deviner la forme de la cavité au sud mais, vers le nord, il fallait l'enlever entièrement pour savoir quelle était la suite du souterrain. C'était un "sauvetage" au sens où l'entend la Direction régionale des Antiquités historiques et il fut l'objet de l'autorisation N°6 du 31 Janvier 1978.

Le dégagement a fait apparaître l'existence des loges rectangulaires 1 et 2 (L=1,20m; l=1,70m et 1,80m). Leur sol a été mis à nu, de même que celui du carrefour F. Par contre le couloir d'entrée n'a pas été déblayé. Il débouche d'ailleurs dans la parcelle voisine N°228.

L'entrée primitive était en ∇ ainsi que le suggèrent les éboulis venus de cette direction et les grandes pierres plates rapportées qui forment le plafond du couloir 4 jusqu'à ce que celui-ci soit descendu assez profondément pour que la roche ait assez de résistance pour constituer une voûte naturelle.

Le terrain -du calcaire collovien- fragmenté en surface mais formant plus bas des strates homogènes assez faciles à débiter, a conduit les constructeurs à placer leur souterrain entre -2m et -3,50m par rapport à la surface du champ qui est au-dessus.



ROULE - CROTTES

On a vu que la route de Roule - Crottes est une route à double sens de circulation. Elle est actuellement en état de dégradation avancée et nécessite une intervention urgente. Le projet de travaux comprendra la reconstruction de la chaussée, le remplacement des bordures et la pose de nouveaux trottoirs. Les travaux seront réalisés en plusieurs phases afin de minimiser les perturbations pour les usagers. Les premières opérations porteront sur la section la plus dégradée, entre les bornes kilométriques 1.5 et 2.5. Les travaux seront terminés dans un délai de six mois.

Le plan est simple: un couloir -4- légèrement coudé en F sur lequel se greffe la chambre latérale -3- et s'élargissant finalement comme une cloche pour former les loges -1- et -2-. La hauteur est en moyenne de 1,40m.

En F, à la jonction des trois couloirs, le sol est creusé d'une cuvette de 0,20m de profondeur et au-dessus, au plafond, existe un conduit vertical construit par un assemblage de pierres. On peut le suivre sur une hauteur de 1,60m, c'est à dire presque à l'air libre. L'aménagement du centre F a nécessité la reconstruction à la main de la paroi AB.

La salle -3-, en retrait, avait été épargnée par les éboullis de l'entrée et par ceux de l'éboulement; son sol n'était recouvert que par une mince couche d'altération. Il ne contenait aucun mobilier, pas plus d'ailleurs que les autres surfaces fouillées.

Par contre, l'effondrement a montré que le terrain situé au-dessus de la cavité était riche en ossements d'animaux domestiques ayant sans doute été enfouis ici par hasard à une époque assez lointaine puisque, parmi eux, se trouvait un bec ponté beige clair.

En conclusion, nous sommes bien ici en présence d'un souterrain au sens que l'on donne communément à ce mot, mais un souterrain très simple, dépourvu des raffinements de construction que l'on trouve chez d'autres. C'est peut-être son intérêt: il nous rappelle qu'il existe des souterrains complexes qui retiennent plus volontiers notre attention.

Remarquons enfin que, selon la tradition, VAUTHION est un village à souterrains et nous avons même pu en visiter un situé à 300m de ROULE-CROTTE (Bulletin de la Société Historique des Deux-Sèvres, 3ème trim. 1974, p.163). Il se présentait, jusqu'à l'effondrement qui le limite, comme une carrière réutilisée en cave grâce à un escalier pris dans un couloir voûté et bien appareillé; mais c'était une cave secrète car ce bel escalier n'était accessible qu'en se laissant tomber d'un étroit orifice fermé par une trappe. C'est encore un exemple hybride.

Raymond PROUST

-0-0-

VENDEE (85)

Monsieur RENAUD-DE-LA-FAVERIE, membre de la S.F.E.S. nous communique qu'il travaille sur les souterrains de la Vendée depuis 1936, prenant ainsi la suite de son arrière-grand-mère, et que son cinquième fils Olivier s'apprête à prendre la relève. Ce dernier tient une librairie à la disposition des membres de la SFES:

" L A T A B L E D' E M E R A U D E "

HISTOIRE DES RELIGIONS

SCIENCES OCCULTES

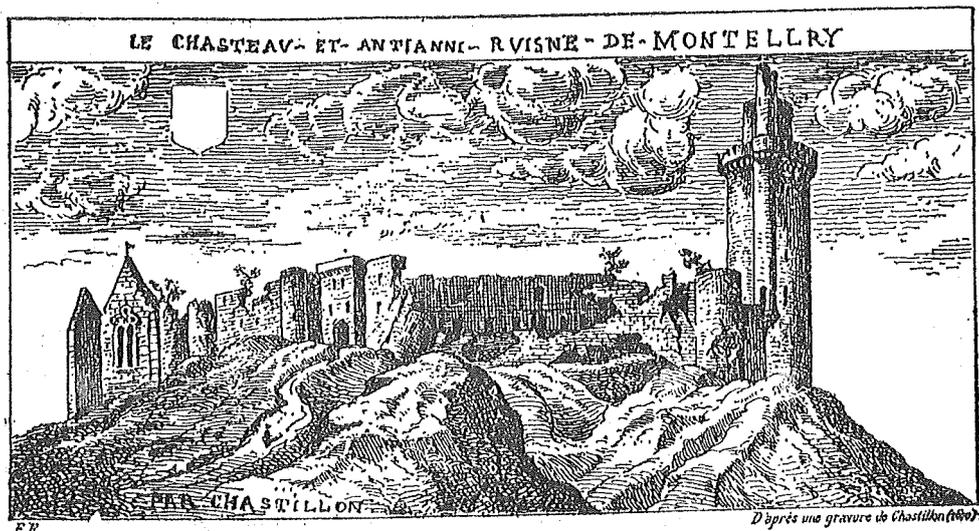
SOCIETES SECRETES

(neufs et occasions)

PARIS (5ème) Tel: 033-90-96.

MM.Renaud de la Faverie père et fils ont fourni pour SUBTERRANEA un article très intéressant que nous publierons prochainement, au sujet d'un souterrain dont ils ont reconstitué la voûte et dans lequel ils ont pu recueillir de belles poteries.

-0-



PRE-INVENTAIRE

DES SOUTERRAINS

DE L'ESSONNE

PAR

R o l a n d P A Y E N

Correspondant de
la S.F.E.S. pour

L' E S S O N N E &

Président de l'Association des Amis du Château

Féodal de MONTLHERY

~

PRE-INVENTAIRE DES SOUTERRAINS

DE L' E S S O N N E

- ABLON SUR SEINE: Souterrain dans l'ancienne propriété des religieuses, détruit partiellement lors de l'établissement de la voie ferrée de Paris à Orléans et à nouveau, du côté de la Seine, en 1975, avec un lot d'habitations anciennes.
- ARPAJON: Souterrain et caves relevés par l'A.C.F.M. et dont une galerie (non trouvée) se dirigerait vers Montlhéry. Caves de l'ancien prieuré de St.Clément (ACFM, 1976-1977).
- ATHIS-MONS: Souterrain signalé par Monsieur PONCELET dans son inventaire, visité par Monsieur MIDOL, Maire en 1949, entre la mairie actuelle (ancien château CAMPION) et l'église. Souterrain visité par Monsieur PAYEN en 1929 au domaine d'OYSONVILLE, réunissant les congrégations religieuses des Frères et Soeurs, ainsi que les propriétés baronnelles des familles de COURCEL.
- BALLANCOURT: Cave avec départ, ancienne chapelle de la commanderie du Temple des SAUSSAIES (ACFM 1977).
- BALLAINVILLIERS:
Souterrain au départ du château des Soeurs.
- BALISY: A l'ancienne commanderie des Templiers, Y.CHAUDIN signalait l'existence de souterrains qui restent à redécouvrir et dont il a donné un tracé.
- BOUTIGNY: Grotte à graffiti dite le "trou du Sarazin".
- CHILLY-MAZARIN: Oubliettes du château, signalées par l'abbé GEHIN (Versailles, 1904).
- DOURDAN: En 1954, R.E.COLLOT cite les recherches entreprises par Monsieur ANDRE. Souterrain, initiation secrète, Templiers. Dans le château, un souterrain débouche dans la salle basse du donjon.
- ETRECHY: Caves (marquées de la croix pattée) et départ de galerie à la ferme du TOUCHET. Caves superposées au Domaine du ROUSSET (Templier) (ACFM 1977)
- ETAMPES: Anciennes caves, peut-être à usage militaire, souterrain redécouvert en 1895, peut-être celui de la Tour du Loup. Caves de la Roche-plate reliées entre elles par des couloirs de liaison.
- GIF-SUR-YVETTE: Souterrain dépendant de l'Abbaye des Religieuses, d'après le cardinal de FLEURY dans l'"Indépendant de Seine-et-Oise" de mars 1958.

- GUIBEVILLE: Souterrain de 650 mètres de longueur reliant un bois à un ancien château féodal: cheminées d'aération tous les 50 mètres. (ACFM 1976).
- LEUVILLE: Anciennes caves avec galeries au lieudit "La Boissière". Galeries signalées également dans la propriété du château.
- LINAS: Anciennes caves du FAY, disparues en 1850 (Malte BRUN les annonçait comme lieu d'initiation druidique. Plusieurs caves inventoriées et publiées dans le bulletin de la S.H.A.C.E.H, certaines avec des départs de galeries. (ACFM, 1971).
- LONGPONT: Belles caves rectilignes, parcelle d'ancienne galerie se dirigeant face à l'ancien prieuré (ACFM 1975). Crypte de la basilique, qu'il serait intéressant de redécouvrir et de faire visiter. Souterrain à eau du MESNIL (ACFM, 1973). Les caves du MESNIL et les départs effondrés de galeries (ACFM, 1975).
- MARCOUSSIS: Salle basse du tertre de l'ancien château de MONTAGU (A. C.F.M. 1971). Salle basse dite "oubliette" de la tour Henri IV (Essor N°16). Les caves cryptoportiques reliées précédemment par une galerie au château de Montagu (ACFM, 1974). Les caves de l'ancien monastère des Célestins (ACFM, 1975). Souterrain signalé à FONTENELLE ancien prieuré de St. Wandrille.
- MAROLLES: Souterrain en direction de l'ancien château, transformé en collecteur des eaux usées.
- MONTLHERY: Cave de l'ancien château féodal et nombreuses caves pittoresques relevées et inventoriées dans les anciennes maisons de la ville (ACFM, 1967 à 1971). Souterrain au départ du château souvent signalé, mais pas encore redécouvert. Un tracé en situerait l'entrée au puits. Une autre probabilité à gauche de l'entrée des caves. Mais si l'on se reporte au château de Dourdan (XIIIème siècle) ce serait peut-être dans la salle basse du donjon que se situerait l'accès; mais cette salle nous est encore inconnue.
- MORSANG-SUR-ORGE: Souterrain au départ du presbytère de l'ancienne église (cimetière).
- MORANGIS: Souterrain-aqueduc (ACFM, 1975).
- MORIGNY: Caves de CHAMPIGNY.
- MEREVILLE: Souterrains HUGO des LARRYS de MEREVILLE et de MONTREAU (C.I.R.A.C. N°12).
- NOZAY: Départ de galerie de la crypte de l'église templière.
- OLLAINVILLE: Souterrain avec galerie se dirigeant vers MONTLHERY.
- PLESSIS-ST-THOMAS: Caves en forme de croix, de l'ancien prieuré: construction gothique fin XIIème siècle. (ACFM, 1970).

PUSSAY: Carrières de Pussay.

SAINT-CHERON: Souterrain ou aqueduc.

SAINT-MICHEL-SUR-ORGE: Souterrain au départ de l'ancien château de Launay, dégagé partiellement en 1972 et rebouché par la municipalité. (A.C.F.M., 1972).

SAINTE-GENEVIEVE-DES-BOIS: Souterrain au départ de la grotte de Ste Geneviève, en direction du donjon; aurait été comblé lors de la construction des maisons voisines.

SAVIGNY: Souterrain signalé partant du château et se dirigeant vers Villemoisson.

SERMAISE: Découverte de souterrain-refuge et salles souterraines explorées par Me. CHANSON; Marnières de Sermaise. (plan page 185) (voir aussi pages 181 et 227 de ce N°.)

VAUHALLAN: Crypte de la chapelle primitive de l'église. (Bulletin S.F.A.C.E.H. 1976)

VILLIERS-SUR-ORGE: Souterrain profond avec 240mètres de galeries: inventorié en 1974 (A.C.F.M.).

VILLEBOUZIN: Souterrain sous l'ancien château; Recherche difficile suite à l'arasement de cet immeuble pour faire place à une zone pavillonnaire.

VERT-LE-PETIT: Une voûte mise au jour en direction de l'église paraissant être un souterrain ou la crypte d'une ancienne église. (publié par Monsieur G. LECLERC).

VILLECONIN: "Jean de Montagu" fit construire en 1388 le château de Villeconin et de la Grange. Les deux châteaux auraient été réunis par un souterrain dont les traces subsisteraient encore. Cave de l'ancien château-fort.

VILLEMOISSON: Dans sa monographie publiée en 1949, Victor CHAUDIN signalait la présence de plusieurs souterrains-refuges et révélait qu'ils auraient encore été utilisés lors de la dernière guerre, comme abris. L'un de ceux-ci, comprenant plusieurs galeries d'une longueur totale d'environ 240mètres a été relevé et inventorié en 1975 (ACFM).

VILLENEUVE-LE-ROI: Habitations souterraines confirmées par le Président de la CESAF, Monsieur SCERY.

VIRY-CHATILLON: Souterrain traversant la butte de la propriété CHOISEUL; entrée bouchée lors de l'élargissement de la route en direction de Fleury-Mérogis.

Ce pré-inventaire est destiné à aider à la recherche. Certains renseignements sont à confirmer; il n'est aucunement limitatif et s'enrichira des informations que nos lecteurs voudront bien nous faire parvenir, et dont ils sont par avance remerciés.

Roland PAYEN

Correspondant de la S.F.E.S. pour l'Essonne

(Ce pré-inventaire a été publié dans "L'Essor de Montlhéry, Déc. 1977)

ADDITIF N°1 AU PRE-INVENTAIRE DES
SOUTERRAINS DE L'ESSONNE
AU 30 JUIN 1978

- BANDEVILLE: Château XVIIème s. (Mr. de POURTALES). Dans le parc: silo et ancienne glacière. Vu extérieurement, visite V.M.F. (mai 1978).
- BRUYERE-LE-CHASTEL: Château XIème et XIIIème s. Souterrain: départ au bas des remparts du tertre, visité par le frère Badillon de l'Ordre Hospitalier de St.J.de D. Prospection de 400 mètres de galeries. Entrée murée pour la sécurité des enfants en stage de vacances au château. Sous le château, très belle cave à vins avec 6 cellules latérales de chaque côté du couloir principal, parfaitement maçonné; pierres apparentes. (ACFM, Juin 1978).
- BOUTIGNY-SUR-ESSONNE: Information de Mr. Manceau, instituteur: galerie de souterrain traversant le bourg et se dirigeant vers la ferme templiète de Marchais.
- BIEVRE: Souterrain au château de la Martinière signalé par M. le Maire
- EVRY: Dans le parc de l'ancien château d'Evry-Petit-Bourg: galeries signalées par Mme. du Château d'Yturbide. Silo et vestiges de galerie identifiés par D. Lochard (ACFM, 1976).
- ETAMPES: Caves de l'ancienne auberge du Dauphin avec 15 cellules disposées de part et d'autre d'un couloir de 30 mètres de longueur, en alternance. Différentes catégories de caves. (Conférence des Stés savantes de S.O. Juin 1908) (Travaux de L. Marquis, dessins de Mauduit).
- SAINT-CHERON: Ancienne cave XIIème s. découverte à Saint-Evrout, identifiée en Janvier 1978 par les Amis de St. Chéron, au mur du midi délimitant l'ancienne demeure seigneuriale.
- SAINT-GERMAIN-LES-ARPAJON: Au lieudit "La Grande Folie": Entrée de souterrain dans la direction de Montlhéry, signalée par D. Lochard.
- LE TRONCHET: Ancien domaine hospitalier reconstruit au XVIIème siècle entouré encore sur un côté de douves profondes. Dans une des caves voûtées du château, plusieurs départs de galeries se dirigeant: vers Mérobert, vers la grange aux Moines, vers l'église de Chalo-St-Marc. Identifiées par le propriétaire du site, Mr. Coutté (longueur des galeries: 2km ?) (ACFM, 1978).
- VERT-LE-PETIT: Effondrement devant l'église (autorisation de fouille des Antiquités Historiques). Sera fouillé en Juillet 1978 (ACFM).
- VAL-SAINT-GERMAIN: M. de Pourtalès (Bandeville) informe qu'il y aurait une galerie sous le site du château. Caves dites de "La Justice".

Roland PAYEN.

ACTIVITES DE L'EQUIPE
E S S O N N E SFES/91

Juin 1978

VERT-LE-PETIT: Le Directeur des Archives de l'Essonne nous ayant fait part d'un effondrement signalé par le Maire de cette commune, nous avons obtenu du Directeur de notre Circonscription archéologique l'autorisation de fouille pour ce chantier. Photographies et relevés effectués le 25 juin; travaux de fouilles à partir du 3 Juillet.

MONTLHERRY: Nouveau sondage en cours sous les douves de l'ancien château, où pourrait se trouver une galerie partant de l'environnement du puits, suite nouvelle information.

MARCOUSSIS (Château de Montagu) Dégagement et reconstitution des murs de salles souterraines du tertre du château. Etude partielle suite à visites de sites, dont certains seront repris dans l'année; après préparation des dossiers historiques.

CHALO-SAINT-MARC (Domaine du Tronchet): souterrains.

BANDEVILLE: Glacière.

BRUYERE-LE-CHASTEL: Souterrain; cave; oubliette.

BOUTIGNY-SUR-ESSONNE: Souterrain.

OLLAINVILLE: Galeries.

ST.GERMAIN-LES-ARPAJON: Entrée de galerie.

etc..

N/PAYEN.

-O-

Dans son numéro spécial 1978-1979, le bulletin municipal de SERMAISE publie un article de Monsieur J.J.IMMEL particulièrement intéressant puisqu'il concerne le fameux souterrain-marnière de Sermaise dont il est question aux pages 181,185 et 225 de ce numéro. Mr IMMEL apporte des précisions notamment au sujet du squelette "habillé" qui y a été découvert en 1954, avec quatre monnaies du XVIème s. Nous comptons sur M.IMMEL pour publier cet article dans SUBTERRANEA.

-O-



Vue aérienne des laboratoires de Verneuil-en-Halatte (Oise)



GROUPE C&F

CERCHAR INDUSTRIE

Le Centre d'Etudes et Recherches des Charbonnages de France (CERCHAR) a été créé en 1947 pour étudier les problèmes scientifiques et techniques de l'industrie houillère, dans les domaines touchant essentiellement la sécurité, la technologie et la valorisation des produits.

Profitant d'une longue expérience industrielle acquise au service d'une profession difficile, le CERCHAR — sous la marque CERCHAR-INDUSTRIE — apporte depuis 1970, sa collaboration à une clientèle extérieure aux Houillères.

C'est ainsi que plus de 700 ingénieurs et techniciens de disciplines variées, se consacrent aux études pratiques en laboratoires, sur « pilotes » et en usines, pour le compte d'établissements de toutes tailles et de toutes branches, tant en France qu'à l'Étranger.

Chaque année plus de 200 entreprises et organismes, privés ou publics, confient en moyenne 300 problèmes à CERCHAR-INDUSTRIE, auxiliaire précieux pour tout responsable industriel soucieux d'efficacité.

DANS QUELS DOMAINES POUVEZ VOUS FAIRE APPEL A CERCHAR INDUSTRIE ?

EXPLOSION-INCENDIE

- Problèmes liés à l'utilisation des substances explosives
- Prévention des explosions de gaz et de poussières (explosibilité de produits, explosimétrie...)
- Sécurité des matériels et des installations
- Danger d'incendie des matériaux, toxicité des fumées.

VENTILATION ET SURVEILLANCE DES ATMOSPHERES

- Aération et climatisation des chantiers souterrains
- Problèmes liés à la présence de gaz nocifs (CH_4 , CO , CO_2 ...) et de poussières (silice, amiante...).

NUISANCES

- Pollution atmosphérique (odeurs, pollutions chimiques spécifiques...)
- Pollution des eaux (rejets industriels)
- Bruit (génie acoustique...)
- Déchets industriels, ordures ménagères.

BIOLOGIE

- Affections pulmonaires dues aux polluants
- Toxicité de produits
- Traitements préventifs et curatifs des pneumoconioses.

THERMIQUE ET MATERIAUX

- Qualification des combustibles et matériaux divers
- Combustion, pyrolyse et traitements thermiques
- Economie d'énergie
- Conditionnement des matériaux (granulation, fibrage, séchage...).

CARBONISATION

- Choix des mélanges pour la fabrication du coke.
- Exploitation et conception des cokeries.

GEOLOGIE

- Reconnaissance de gisements sédimentaires
- Pétrographie organique (charbon, pétrole, schistes bitumineux).

MECANIQUE DES TERRAINS

- Dureté et abrasivité des roches
- Traitement des terrains et soutènement (boulonnage...).

MECANIQUE

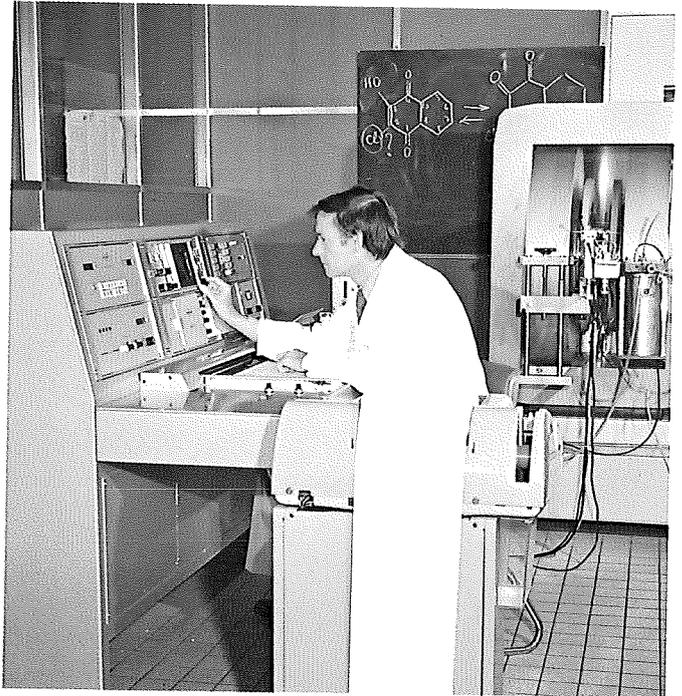
- Machines et outils pour mines et travaux souterrains
- Transmissions hydrauliques : fluides, flexibles, moteurs...

ELECTRONIQUE

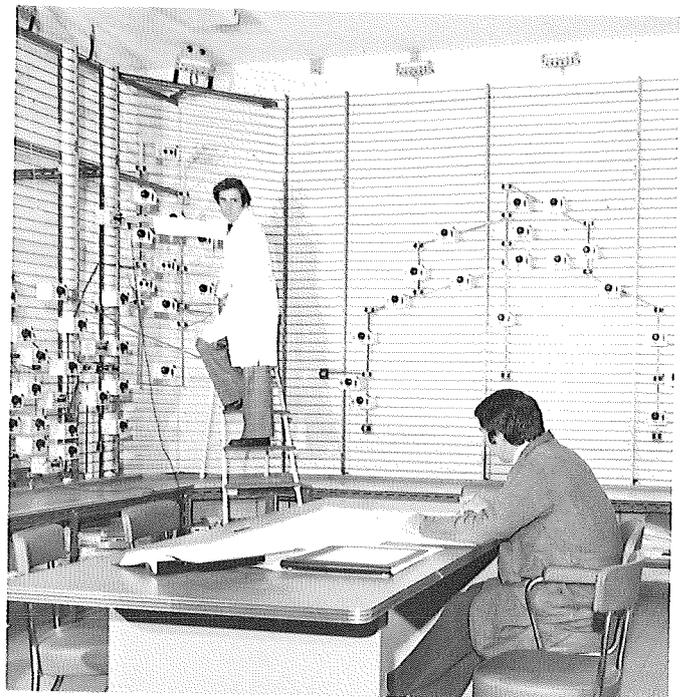
- Télétransmissions : télémesures, radiophonie, télécommande
- Asservissements
- Informatique industrielle : saisie de données
- Appareils de mesures mécaniques, physiques, chimiques.

CHIMIE-PHYSIQUE

- Analyses physico-chimiques fines et complexes (recherche d'impuretés, formulation)
- Mesures physiques (textures poreuses, structures cristallines...)
- Mélanges gazeux pour étalonnage.



Spectromètre de résonance magnétique nucléaire



Simulateur d'aéragé.

Pour toute information, écrivez ou téléphonez au Service Commercial
qui orientera votre demande vers la personne compétente.

CERCHAR INDUSTRIE

Adresse postale : CERCHAR-INDUSTRIE Service Commercial B.P. n° 2 60550 VERNEUIL-EN-HALATTE
Téléphone : (4) 455.35.00 Téléc : 140094 CERCHAR VERNH.

2

